

La Presse

● LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 22 JUILLET 1988



Le chef du Parti libéral du Canada, M. John Turner, entreprend une tournée pour tenter de convaincre les Canadiens du bien-fondé de sa stratégie visant à faire bloquer par le Sénat, jusqu'au déclenchement d'élections, le projet de loi sur le libre-échange.

PHOTO REUTER

Libre-échange: Turner prend le bâton du pèlerin

d'après CP
OTTAWA

Après avoir demandé aux sénateurs libéraux de bloquer le projet de loi sur le libre-échange jusqu'au déclenchement d'une élection générale sur le sujet, le leader libéral John Turner a fait savoir, hier, qu'il entreprendrait une tournée pour s'assurer des appuis un peu partout au pays.

Le sous-secrétaire du leader libéral, Doug Kirkpatrick, a précisé hier que la tournée qu'entreprend son chef avait pour objet de faire obstacle à la propagande gouvernementale et de permettre aux Canadiens de juger par eux-mêmes de l'opportunité, pour leur pays, de conclure une entente de ce genre avec les États-Unis.

M. Turner sera à Vancouver mercredi prochain, à l'occasion de la réunion de mise en candidature dans sa circonscription de Vancouver Quadra, et il en profitera pour se rendre à Prince George, ainsi qu'à Calgary et Lethbridge, Alberta. Il effectuera une tournée dans le nord de l'Ontario la semaine suivante.

Le chef libéral a confié hier aux journalistes que la réaction de la population à son attaque contre le gouvernement à propos de l'entente était très encourageante. «Nous recevons des appels venant de toutes les régions du pays, nous disant: "Que des élections aient lieu, et que le peuple décide", a-t-il indiqué.

M. Turner, dont la dangereuse initiative avait été discutée il y a déjà six semaines par les stratèges libéraux, aurait décidé d'agir lorsque le premier ministre Mulroney avait mis fin, le week-end dernier, aux rumeurs concernant des élections prochaines en annonçant que les Communes auraient d'abord à s'acquiescer d'un programme législatif très chargé, qui englobait, avait-il précisé, le projet de loi sur le libre-échange.

Le leader de l'opposition avait fait part de ses intentions à quatre premiers ministres libéraux — MM. Peterson, de l'Ontario, Bourassa, McKenna, du Nouveau-Brunswick et Ghiz, de l'Île-du-Prince-Édouard, puis avait réuni son caucus.

Même si le leader libéral au Sénat, Allan MacEachan, avait affirmé au début du mois que la Chambre haute ne retarderait pas indûment la législation sur le libre-échange, le stratagème de M. Turner semble avoir obtenu l'appui immédiat de nombreux sénateurs et députés libéraux, y compris M. MacEachan.

La prise de position de M. Turner pourrait toutefois causer du tort au parti au Québec et dans les provinces maritimes, où l'entente canado-américaine jouit d'un appui considérable.

Par ailleurs, M. Turner pourrait avoir des difficultés à justifier son appui envers un Sénat élu alors qu'il n'hésite pas à profiter de la majorité libérale à la Chambre haute.

Néanmoins, ses partisans soulignent que la stratégie appliquée par le chef libéral pourrait renforcer son leadership après la révolte du printemps dernier, et le faire mieux apprécier de la majorité des Canadiens, qui revendiquent l'opportunité de se prononcer sur le libre-échange avant que l'entente ne prenne force de loi, le 1^{er} janvier prochain.

Shirley Carr claque la porte du comité sur le libre-échange

« Nous ne participerons pas à une fraude »

Presse Canadienne
OTTAWA

La présidente du Congrès du travail du Canada, Mme Shirley Carr, est sortie en claquant la porte du comité des Communes sur le libre-échange, hier, en dénonçant son manque de démocratie.

« Nous ne participerons pas à une fraude », a déclaré Mme Carr aux parlementaires.

La présidente du CTC soutient que le comité nie aux Canadiens le droit d'être entendu parce que la majorité conservatrice du comité a rejeté une demande de tenir des audiences pan-canadiennes.

« Le mouvement ouvrier vous reverra aux boîtes de scrutin, tous et chacun d'entre vous », a-t-elle lancé.

Bob White, président des Travailleurs unis de l'automobile, devait également soumettre son mémoire au comité parlementaire, mais il a fait parvenir un télégramme disant que Mme Carr transmettrait son point de vue.

John McDermid, secrétaire parlementaire du ministre John Crosbie, a déclaré aux journalistes que Mme Carr aurait dû rester et expliquer les motifs de son opposition au libre-échange aux membres du comité.

Un autre groupe opposé au libre-échange, le Réseau Pro-Canada, a déjà fait savoir qu'il boycottait le comité, qui étudie la législation sur la mise en vigueur de l'accord de libre-échange avec les États-Unis.

Le gouvernement vante l'accord comme une porte d'accès à l'énorme marché américain, mais les adversaires de l'accord trouvent que le prix à payer serait trop lourd pour la souveraineté canadienne.

La sortie de Mme Carr survient au lendemain de l'annonce, par le leader libéral John Turner, que la majorité libérale au Sénat bloquera le projet d'accord de libre-échange à moins qu'une élection fédérale ne soit déclenchée sur la question cette année.

Mme Carr souhaite elle aussi la tenue d'une élection portant sur l'accord de libre-échange.

L'accord doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier. Si le Sénat ne l'a pas entériné d'ici là, il deviendra probablement caduc.



La présidente du CTC, Mme Shirley Carr, devant le comité des Communes sur le libre-échange.

LASERPHOTO PC

Filmon tentera de faire ratifier l'Accord Meech

Presse Canadienne
WINNIPEG

Après avoir dit que l'Accord du lac Meech ne constituait pas une priorité, le gouvernement minoritaire du premier ministre manitobain Gary Filmon tentera finalement de faire ratifier l'entente constitutionnelle par la législature provinciale au cours de la session qui s'est ouverte mercredi, a-t-on appris dans le Discours du trône.

Lu par le lieutenant-gouverneur George Johnson, ce premier Discours du trône du gouvernement conservateur de M. Filmon a également promis de rationaliser la bureaucratie provinciale, de réduire le déficit, d'utiliser des revenus de loterie pour défrayer certains coûts du système de soins de santé et de mettre enfin en vigueur la Loi sur la liberté d'information du Manitoba. Ce projet de loi a été adopté par le précédent gouvernement néo-démocrate, mais son application s'est trouvée embourbée dans les dédales de la bureaucratie.

Le premier ministre Filmon a déclaré en conférence de presse que l'Entente constitutionnelle du lac Meech, déjà ratifiée par huit des dix provinces, devait être réglée pour que le Manitoba puisse passer à des affaires plus pressantes.

Mais ce ne sera pas facile, puisque les libéraux manitobains exigent des modifications à l'accord avant de lui donner leur approbation.



Le libéraux de Mme Carstairs réclament des modifications à l'Accord du lac Meech.

LASERPHOTO PC

tion. Avec ses 25 députés, le gouvernement minoritaire de M. Filmon, élu de justesse le 26 avril dernier, n'arrivera pas à le faire adopter sans l'appui des libéraux ou des néo-démocrates.

Le Nouveau-Brunswick est la seule autre province qui n'a pas encore adopté l'Accord constitutionnel.

Comme il s'y était engagé, le gouvernement manitobain modifiera certaines lois du travail qu'il juge trop favorables aux syndicats, et éliminera trois sociétés d'État.

Les controversés projets de loi sur l'immigration reçoivent la sanction royale

Presse Canadienne
OTTAWA

Des règlements et des obstacles inédits attendent désormais les réfugiés qui espèrent entrer au Canada, en vertu des deux lois qui ont reçu la sanction royale, hier, après une lutte acharnée de dix mois entre le Sénat et la Chambre des communes.

Ainsi les autorités canadiennes auront temporairement le pouvoir de renvoyer au large tout navire soupçonné de transporter de faux réfugiés. En outre, ceux qui feront entrer des immigrants illégaux au pays seront désormais passibles de peines allant jusqu'à 10 ans de prison et d'amendes pouvant atteindre \$10 000.

Les opposants à cette législation craignent qu'elle ne pénalise des gens agissant pour des motifs humanitaires et ne nuise à d'authentiques réfugiés.

Un Comité inter-églises a indiqué son intention de contester la législation devant les tribunaux.

La sanction royale, qui donne force de loi aux deux projets, n'a finalement été accordée hier qu'à l'issue d'une ultime protestation de la part du sénateur libéral Jacques Hébert, qui a affirmé que c'était la législation la plus odieuse qu'il lui ait été donné de voir en cinq ans à la Chambre haute.

La bataille autour de ces projets de loi a débuté après le rappel hâtif des Communes, à la mi-août, en vue de faire adopter une loi dite d'urgence par le gouvernement. Peu de temps auparavant, 174 Sikhs étaient débarqués sur la côte néo-écossaise, stimulant les inquiétudes au sujet de presumed abus du système d'immigration canadien.

Mais l'opposition, les groupes religieux et les organisations d'aide aux réfugiés devaient dénoncer vigoureusement ces projets de loi, qui ont été amendés à plusieurs reprises, à l'insistance du Sénat.

L'une des dispositions les plus controversées, qui permet aux autorités de refuser d'accueillir un bateau transportant de faux réfugiés, sera annulée six mois après l'entrée en vigueur de la législation. D'ici là, le gouvernement espère avoir mis en place son nouveau système et pouvoir traiter sans trop de retard tout afflux imprévu de réfugiés sur les rives canadiennes.

La ministre de l'Immigration, Mme Barbara McDougall, a également promis qu'aucun réfugié ne serait refusé à moins qu'un pays sûr ne soit prêt à l'accepter, mais on ne s'entend pas sur la notion de pays sûr.

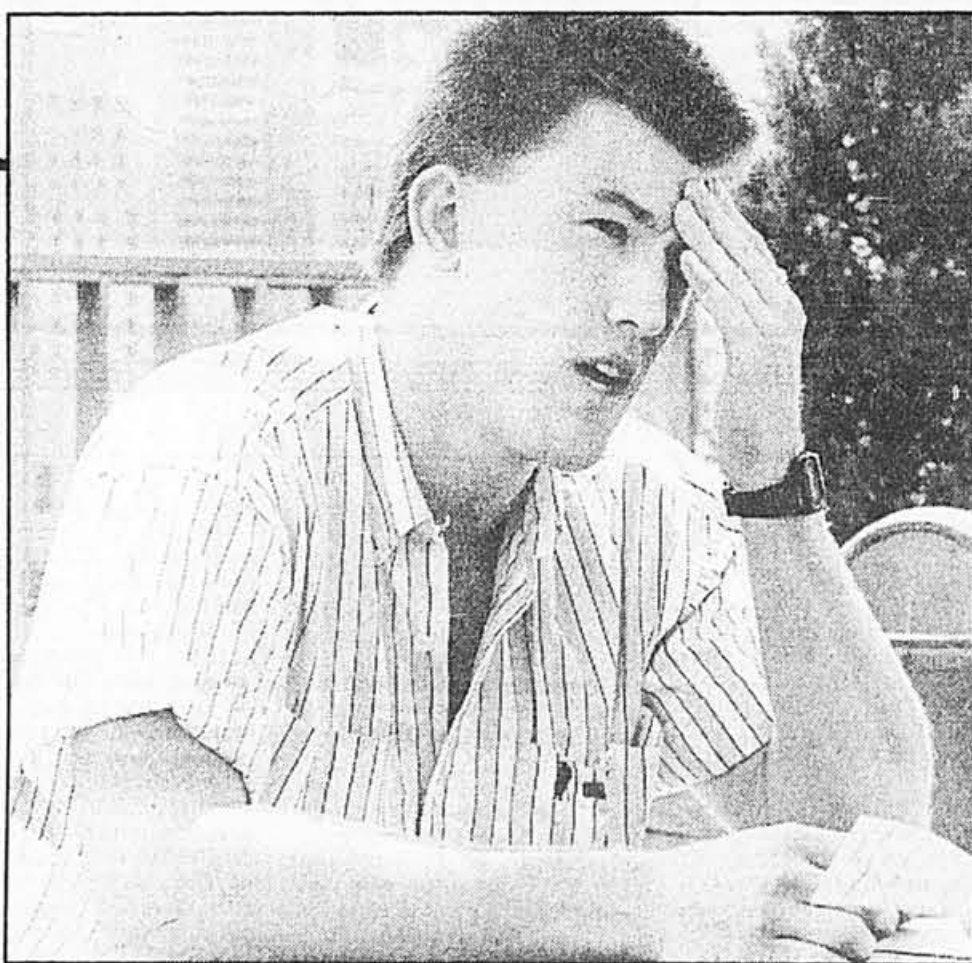


PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Hans Marotte voulait « réveiller la masse » en faisant des coups d'éclat.

Le PI met sur pied un fonds de défense pour Hans Marotte

Presse Canadienne

Le Parti indépendantiste a mis sur pied un fonds de défense pour Hans Marotte, 20 ans, membre du groupe Action Québec français, qui doit comparaître le 23 août devant la Cour des sessions pour répondre à 86 accusations de complot et de méfait.

On reproche au jeune Marotte d'avoir barbouillé des graffitis en faveur de la Loi 101 sur les vitrines de plusieurs commerces de l'ouest de Montréal et d'avoir accroché une banderole portant l'inscription « Loi 101 sur la croix du mont Royal ».

M. Marotte, un étudiant en sciences politiques à l'Université de Montréal et fils de médecin, a avoué cette semaine aux enquêteurs de l'escouade anti-gang de la police de la Communauté urbaine de Montréal, être membre d'Action Québec français, un groupe de jeunes âgés de 16 à 25 ans, qui réclame le rétablissement intégral de la Charte de la langue française.

« Je savais que j'allais me faire prendre, a-t-il déclaré aux journalistes, mais la cause en valait la peine. J'assume l'entière responsabilité de mes actes ». Le but de cet ex-champion de boxe amateur du Canada était

de « réveiller la masse » en usant de coups d'éclat.

Avec Rhéaume

Le jeune homme a participé hier, en compagnie du chef du Parti indépendantiste, Gilles Rhéaume, à l'enquête menée par ce parti sur l'usage du français sur le boulevard Saint-Laurent à Montréal. Suivis par des caméras de télévision, les deux hommes ont visité 18 commerces, situés entre les rues Ontario et Sherbrooke. Un seul d'entre eux, selon M. Rhéaume, respectait intégralement la Charte de la langue française.

Dans ce commerce respectueux, en l'occurrence une taverne, les membres du Parti indépendantiste ont réussi à recueillir spontanément une vingtaine de dollars parmi les clients. Cet argent sera versé au « Fonds Marotte », pour lequel le parti a recueilli en une journée une centaine de dollars.

Pour le chef du PI, Hans Marotte est de la trempe des patriotes de 1837-38. « C'est un exemple pour tout notre peuple, dit-il, de voir quelqu'un de notre jeunesse se porter ainsi à la défense de sa langue ».

M. Rhéaume demande d'ailleurs au ministre de la Justice du Québec, Gil Rémillard, de cesser toute poursuite contre le

jeune homme. Selon le chef indépendantiste, les accusations portées contre Hans Marotte l'ont été pour des motifs politiques et non juridiques.

« Hans Marotte est poursuivi pour ses convictions politiques », affirme M. Rhéaume.

Action Québec français est né au mois d'avril dernier, quand Marotte et un groupe de ses amis ont badigeonné les vitrines de 15 commerces aux affiches bilingues du Chemin Queen Mary à Montréal. Le 22 juin, une vingtaine de commerces du quartier Notre-Dame-de-Grâce ont subi le même sort. Le 30 juin, c'était au tour des hôtels de ville de Rosemere et de Pierrefonds de recevoir la visite des militants d'Action Québec français, tandis que Marotte, seul, escaladait la croix du mont Royal pour y accrocher la banderole que l'on sait.

Chaque acte du groupe était décidé par un vote à majorité parmi ses membres.

Marotte a été pris il y a une semaine au cours d'une opération dans l'ouest de Montréal. Au terme d'un interrogatoire, et constatant que la police détenait suffisamment de preuves contre lui, il a tout avoué. Le jeune homme sera défendu devant le tribunal par Me Alexandre Kousam.

McMurtry renoue avec le politique

Presse Canadienne
LONDRES

Dix jours avant son retour au Canada, après un séjour de trois ans en Grande-Bretagne comme Haut commissaire de son pays, M. Roy McMurtry a annoncé sa participation, du côté des conservateurs, à la prochaine campagne électorale fédérale et il a même reconnu qu'il « ne fermait pas la porte » à la possibilité de se porter candidat.

« Je crois qu'il est très impor-

tant que le gouvernement soit ré-élu », a expliqué M. McMurtry, qui a déjà été ministre dans un gouvernement ontarien et qui a été défilé à la direction du Parti conservateur de l'Ontario, en 1985.

Au cours de l'interview, hier, M. McMurtry, qui est âgé de 56 ans, a reconnu avoir discuté de son avenir politique avec le premier ministre Brian Mulroney à plusieurs occasions au cours des derniers mois.

« Il (M. Mulroney) voudrait que je m'implique en politique et

moi je veux être en mesure de l'aider à la prochaine élection », a déclaré M. McMurtry.

L'ancien ministre voudrait faire savoir à tous les Canadiens, en particulier, que le gouvernement Mulroney est tenu en haute estime en Grande-Bretagne et dans la communauté internationale.

Un autre diplomate canadien, M. Lucien Bouchard, a quitté son poste d'ambassadeur en France, récemment, pour se porter candidat à une élection partielle et obtenir un poste de ministre dans le cabinet Mulroney.



Roy McMurtry

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président et éditeur

Claude Masson
éditeur adjoint

Marcel Desjardins directeur de l'information
Jean-Guy Dubuc editorialiste en chef

Éditorial

L'ordre de Turner

Le chef de la loyale opposition de Sa Majesté à la Chambre des communes vient de prendre une décision risquée, une autre, qui lui coûtera peut-être la prochaine élection générale au pays et, par voie de conséquence, la direction du Parti libéral du Canada.

En obligeant le Sénat à forte majorité libérale — 59 libéraux, 39 conservateurs, 6 indépendants et 8 sièges non comblés — à retarder l'adoption de la loi no C-130 jusqu'à ce que le premier ministre Brian Mulroney déclenche un scrutin, M. John Turner se met la corde au cou.

Politiquement et stratégiquement, le chef libéral peut prendre les positions qu'il désire. C'est sa prérogative de leader de parti et il devra vivre avec son choix pour le meilleur et surtout pour le pire.

Mais c'est le caractère antidémocratique de sa décision qui est inconcevable et impardonnable pour plusieurs raisons:

1) M. Turner utilise sciemment un corps non élu pour bloquer à tout prix une législation qui est devant le Parlement depuis des mois. À ce qu'on sache, la majorité conservatrice a été élue démocratiquement et par la volonté des Canadiens, le 4 septembre 1984. Où est le respect du peuple dans cette attitude du chef libéral?

2) En faisant appel à la majorité libérale du Sénat, M. Turner rabaisse la Chambre haute — déjà peu populaire dans l'opinion publique — à un instrument de pure partisanerie, à un outil purement électoral.

Le Sénat n'est-il pas un Conseil des sages, une sorte de tribunal d'honneur, un organisme qui doit améliorer, polir les législations?

Par son utilisation outrancière, M. Turner vient de démontrer que le Sénat devrait être composé d'élus s'il veut lui faire jouer un rôle aussi partisan.

3) Les parlementaires libéraux de l'équipe Turner ont-ils dès à présent abandonné la lutte au projet de loi sur le libre-échange en confiant la responsabilité à la majorité libérale du Sénat?

Pourtant, le projet de loi peut encore être amélioré durant l'étude article par article en cours par un comité de la Chambre, et ce, jusqu'au 10 août, avant de revenir aux Communes pour l'adoption en troisième lecture. Les libéraux élus ont-ils déjà abdiqué?

4) M. Turner reproche à son vis-à-vis conservateur de faire adopter l'entente du libre-échange sans avoir obtenu au préalable un mandat de la population. Il a peut-être raison sur ce point. Mais il fait de même en bafouant la démocratie la plus élémentaire du parlementarisme.

M. Turner a-t-il reçu un mandat pour bloquer un projet de loi par des moyens autres que démocratiques?

À moins que la décision de M. Turner soit proprement intéressée. Peu populaire dans son parti et dans l'opinion, ayant à défendre un programme imprécis, à court d'argent pour la campagne électorale, le chef libéral se cherche-t-il déjà un alibi en cas de défaite au scrutin général?

Sa directive au Sénat est tellement surprenante qu'elle pourrait cacher des motifs inavoués.

Claude MASSON

Le « pen » démenage

Rarement pénitencier neuf aura-t-il fait parler autant de lui que celui de Port-Cartier, tout près de Sept-Îles, dans la circonscription électorale du premier ministre Brian Mulroney. La chose s'explique facilement.

Port-Cartier, depuis la fermeture de l'usine de pâte de bois d'ITT-Rayonier, au début des années 80, prenait l'allure d'une ville fantôme. Sur la Côte-Nord, déjà frappée par les fermetures de Schefferville et Gagnon, la panique régnait. À défaut de pouvoir attirer de nouveaux investissements industriels d'envergure, le « petit gars de Baie-Comeau », député de la région, amène un pénitencier.

Il ne fait aucun doute, dans l'esprit de quiconque, que la construction d'un pénitencier à cet endroit répond à un calcul politique et non d'un choix logique. Il est triste qu'à défaut de politique d'implantation industrielle, on en soit rendu à aménager des pénitenciers loin des grands centres.

Port-Cartier est situé à 900 kilomètres de Montréal. Pour les parents de ceux qui y seront internés, pour les intervenants spécialisés appelés à oeuvrer auprès de ces détenus, cela causera d'énormes problèmes. Comme l'a démontré dernièrement notre confrère Bruno Bisson, le Service correctionnel canadien étudie toujours les moyens d'adapter aux besoins d'un établissement en région éloignée les services et programmes dispensés dans tous les pénitenciers fédéraux.

La Côte-Nord, il est vrai, n'est pas la Sibérie. Et le nouveau pénitencier, beau comme un sou neuf, n'est pas une chambre à tortures. Le problème, c'est qu'il n'est pas destiné à la population locale mais à des détenus dont, bien sûr, la presque totalité viendra de régions plus à l'ouest, surtout de Montréal et des environs. Pour ceux qui attachent de l'importance à la réhabilitation, la distance à parcourir fera donc problème.

En pratique, pour plusieurs des parents des détenus, le démenagement à Port-Cartier constitue une certaine forme de séparation. Le nombre de visites qu'ils pourront faire à un être cher qu'ils continuent d'encourager dans le malheur sera réduit. Partant, les risques de découragement seront accrus pour plusieurs détenus et leurs chances de réhabilitation diminuées d'autant.

C'est sous cet angle que l'on doit chercher des solutions au litige actuel. Il s'agit d'un problème humain et non d'un enjeu politique. Le pénitencier de Port-Cartier n'aurait sans doute jamais dû être construit. Mais il aurait fallu s'y opposer au moment de l'annonce de la décision de l'implanter et non maintenant qu'il est terminé.

Parmi les solutions envisageables, sans doute pourrait-on accorder aux visiteurs qui auront à parcourir une grande distance un droit de visite prolongé. Pourquoi ne pas songer à construire hors des murs une hôtellerie, subventionnée en tout ou en partie par l'État, pour les visiteurs autorisés? Peut-être même devrait-on subventionner les frais de déplacement de certains proches jugés utiles à la réhabilitation d'un détenu.

L'heure n'est plus aux dénonciations, mais à la recherche de solutions.

Pierre VENNAT

TURNER INVITE LE SÉNAT À BLOQUER LE PROJET DE LOI SUR LE LIBRE-ÉCHANGE



(Droits réservés)

TRIBUNE LIBRE

Un incident qui en dit long

■ Cette semaine, je me suis fait aborder par une personne d'origine sud-américaine qui sortait du Centre communautaire Christophe-Colomb et qui me demanda: «The time please».

Je lui réponds: «Pardon?» «The time», répète-t-il de façon agressive et arrogante en me montrant ma montre.

Face à cette attitude je lui rétorque: «Vous parlez français?» Et lui de me répondre: «No, me, I speak English», d'un ton satisfait.

J'ai ressenti de l'humiliation et du découragement après cette petite conversation, incident pourtant courant si j'en crois des parents et amis à qui ce genre de situation s'est souvent présenté.

J'ai eu la sensation d'être étrangère dans mon propre pays, dans ma ville. La certitude que quelqu'un pouvait venir habiter chez moi, m'aborder dans une langue étrangère et de façon arrogante si je ne lui répondais pas dans «sa» langue.

Si c'est de cette façon que se traduit le supposé désir des immigrants de s'intégrer à la société québécoise francophone, je me pose de sérieuses questions.

Aline LÉFÈVRE
Montréal

Vandalisme provoqué

En réponse à la lettre intitulée «Une bande de lâches», de M. Ethan R. Allen, publiée dans la Tribune libre du 7 juillet, au sujet de vandalisme contre des enseignements bilingues rue Sommeville, à Notre-Dame-de-Grâce.

■ Certes, le vandalisme est lâche, mais le moins brave dans l'histoire de la loi 101 est bien Robert Bourassa... Il a promis aux anglophones et allophones qu'ils pourraient afficher dans les deux langues, mais depuis il n'a rien fait. «J'attends la décision de la Cour suprême», dit-il pour se défendre.

Une chose est certaine: même si la Cour suprême déclare inconstitutionnels les articles portant sur l'affichage, M. Bourassa s'empressera d'utiliser la clause nonobstant de peur d'y perdre sa chemise... politique. M. Bourassa est reconnu pour son manque d'échine et ce n'est pas une telle décision qui lui en donnera une.

Si certains extrémistes font du vandalisme, c'est parce que la loi 101 n'est pas appliquée par le gouvernement qui a déclaré le statu quo pour gagner du temps. Quant à votre remarque selon laquelle les francophones se cacheraient derrière des organismes comme «Action Québec français» et la

SSJB, n'y a-t-il pas des organismes comparables chez les anglophones? À part la lettre diffamatoire parue dans «The Chronicle» n'y a-t-il pas l'organisme «charitable» Alliance Québec? Sans parler de la formation d'un parti politique marginal voué exclusivement à l'anglicisation de l'ouest de Montréal...

D'après vous, la loi 101 est un «viol» des droits humains. Je me demande bien comment vous qualifieriez le Manitoba et la Saskatchewan qui ont eux-mêmes mis de côté les décisions de la Cour suprême dans des cas de droits linguistiques fondamentaux (pas sur l'affichage, mais sur les droits d'être servi par le gouvernement dans une langue officielle). Faites ce que je dis, pas ce que je fais...

Martin BIGRAS
Montréal

La qualité du français

Réponse à l'article de Hélène Pelletier-Baillargeon, publié le mercredi 22 juin, sur la qualité du français.

■ Peu de lignes pour dire plein de choses.

Bien que d'accord avec vous sur la qualité du français et le peu d'intérêt manifesté par les étudiants sortant du secondaire, je suis par contre en désaccord total avec les remèdes suggérés.

Mettons tout de suite les choses au clair: je veux que les enfants aient du plaisir à écrire et qu'ils le fassent bien. Je veux aussi qu'ils aient du plaisir à lire et qu'ils le fassent bien.

Mais ce n'est justement pas en appliquant les méthodes que vous prônez que nous y réussirons. La plupart des classes font encore dictées, leçons de grammaire, etc. Peu font vraiment une approche intégrée et holiste de la langue!

N'en déplaise à certains, la langue s'apprend autrement que par mémorisation et dictée! Pour vraiment corriger la situation, il va falloir restructurer la pédagogie et la rendre plus fonctionnelle. Voici de courtes pistes.

Il faut redonner aux livres la place qui leur revient. Des livres, des vrais. Pas les manuels de classe écrits sur commande qui ne contiennent que rarement de bonnes lectures. S'il y a quelque chose que l'on faisait bien avant, c'était de lire des vrais livres et d'y avoir des discussions au lieu des questionnaires que l'on a maintenant. (...) Que les livres soient discutés, lus, échangés et ris en classe. Cela ne se fait que très peu en ce moment...

Il faut se remettre à écrire. À aimer écrire. Mon journal personnel, mes histoires, mes réflexions, mes critiques, mes fantaisies, mes lettres, etc... Aucune dictée, mémorisation, etc., ne fera aimer l'écriture. Regardez les gens autour de nous: la plupart ont une phobie de l'écriture. Je suis prêt à

parier que ceux qui aiment écrire, qui continueront à écrire apprendront le code. N'apprendre que le code, faire des exercices inutiles décrochés de l'écriture ne garantit ni le code ni le plaisir de l'écriture.

Les classes doivent devenir des milieux riches et stimulants où la langue est omniprésente et employée.

La Nouvelle-Zélande a cette approche. Selon une étude américaine (eux aussi ont des problèmes de langue), c'est le pays le plus instruit du monde. Loin de moi de prôner ici la facilité. Il faut avoir vu les enfants travailler fort pour finir un texte, un article pour le journal de classe, fouiller dans son texte l'erreur non décelée, apprendre à partir de ses écrits. Il y a effort, apprentissage et amour de ce qu'ils font.

Bien sûr, on me dira que ce n'est pas applicable: trop d'élèves, etc... Faux. Il faut par contre se ressourcer, réapprendre de nouvelles approches et lire et échanger entre enseignants. Il faut lire Smith, Goodman, Graves, Calkins, Atwell et autres. Il faut que les enseignants se réapproprient la pédagogie que l'on a trop longtemps laissée dans les mains d'éditeurs et d'experts. Nous sommes les experts. (...)

Yves NADON
enseignant
Sherbrooke

L'anglais par oreille

■ Monique Mus-Plourde, dans un article publié en trois parties (4, 5 et 6 juillet) sur l'enseignement de l'anglais à la CECM, se plaint avec raison des incohérences manifestées par cette commission scolaire. Il ne m'apparaît pas cependant que la proposition à saveur étatique et bureaucratique qu'elle préconise puisse solutionner la question.

Apprendre une langue en commençant par la grammaire, c'est un peu lui donner le statut qu'avait autrefois le latin: seuls les doués arriveront à le parler couramment. L'apprentissage de l'anglais ne devrait-il pas se faire sur le modèle de l'acquisition de la langue maternelle dans la jeune enfance? C'est en tout cas ce qu'en pensent nombre de parents et ceux-ci ont sans doute plus à coeur l'intérêt de leur enfant que ne l'ont les commissaires d'école politisés.

Mes propres enfants ont pu bénéficier (dans une école franco-protestante à l'extérieur du territoire de la CECM), durant tout leur primaire, de périodes d'éducation physique données en langue anglaise seulement. Cela fut le résultat de pressions légitimes des parents. Ils n'ont pas appris dans les livres, mais leur oreille s'est formée. Ils ont su parler et comprendre avant de lire et écrire, en anglais comme en français. Et à aucun moment, un tel apprentissage de l'an-

glais ne s'est trouvé à empiéter sur le temps consacré à des matières plus académiques comme le français et les mathématiques. Non seulement ont-ils appris l'anglais plus rapidement, mais encore l'ont-ils fait sans que cela représente un travail ardu. Et la place de choix qui doit être donnée au français fut toujours respectée. Comme parent, j'ai pu vérifier l'efficacité de cette approche chez mes propres enfants. Très tôt, avant la 4^e année, il ne fut plus possible de leur cacher une conversation en utilisant la langue anglaise.

L'enfant est capable de beaucoup d'apprentissages; encore faut-il lui donner sa chance à l'intérieur de systèmes intelligents. L'enfant devrait peut-être être considéré comme autre chose qu'un sujet de normes par les commissaires d'école et le ministère de l'Éducation.

Cisèle LIMOGES
Longueuil

Omission volontaire?

■ La chronique du 4 juillet dernier sur «Boris Godounov», signée Claude Gingras, m'a fortement choquée. En effet, il semble bien étrange que M. Gingras n'ait pas daigné au moins mentionner l'interprète du rôle féminin principal, Mme Corina Circa.

Par contre, il énumère tous les autres rôles majeurs en commentant sur chacun des interprètes et sur leur qualité vocale. Aurait-il voulu omettre sciemment la présence de Marina Mnishek, qu'il n'aurait pas mieux réussi. Ceci constitue une offense sérieuse envers une chanteuse de qualité qui, par les réactions du public, a su démontrer hors de tout doute son talent dans l'exécution de ce rôle exigeant.

J'ose espérer que M. Gingras a tout simplement oublié de parler de ce personnage plutôt que d'y voir une ignorance volontaire.

Pour remédier à ce déplorable incident, par respect légitime pour l'artiste et en guise de protestation, je réclame la publication immédiate d'un erratum, dans votre journal par l'auteur lui-même.

(Mme) Madeleine MARSAN
Montréal

N.B.

■ La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réservent le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: Tribune libre, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

LIBRE OPINION

Esquisse d'une stratégie de relance économique et urbaine

Christophe Caron et Luc Gagnon sont respectivement président et vice-président du Groupe d'intervention urbaine de Montréal, consultants en design urbain et en planification.

CHRISTOPHE CARON
LUC GAGNON

■ L'avenir de Montréal prend parfois l'allure d'une question existentielle. On n'arrête pas de se comparer aux autres, en bonne partie parce qu'on sait bien que nous accusons un retard plus que considérable à bien des niveaux: équipements culturels, projets d'aménagement d'envergure, développement industriel.

Des rapports volumineux ont été préparés ces dernières années, constatant chaque fois les mêmes lacunes et déficiences, proposant des stratégies de relance, des structures de concertation et ainsi de suite.

Mais là où on a le plus besoin d'injecter des fonds, soit dans des projets concrets d'équipements et d'aménagement, on ne semble pas avoir encore ciblé une stratégie d'action commune. Alors qu'on est en train d'élaborer un plan directeur pour le centre-ville, rien ne transpire encore quant à la priorisation des actions à entreprendre, aux secteurs à cibler, ou à une stratégie d'interventions concertées.

Les équipements

Les vraies choses dont cette ville — et cette île — ont besoin, ce sont de nouveaux équipements industriels de pointe, de qualité inédite. Des équipements industriels capa-

L'activité culturelle qui peut contribuer au statut et à la renommée de Montréal sur le plan international, c'est celle générée par nos petits groupes de créateurs, qui ont beaucoup de difficulté à trouver un toit chez nous. Ce sont les mêmes groupes qui font un malheur quand ils se présentent à San Francisco, New York, Munich, Paris.

S'il nous manque effectivement des équipements, des aménagements et des oeuvres majeures d'art public, il manque surtout une stratégie opérant à divers niveaux. Stratégie définie et mise en oeuvre à travers des partenariats privé-public. Car, si nous attendons les paliers supérieurs, nous attendrons fort longtemps avant que notre ville réalise son véritable potentiel comme lieu de création et de diffusion culturelles.

Il y a, dans notre ville, des secteurs où l'activité culturelle est plutôt florissante, mais où le tissu urbain est désarticulé sinon désolant. C'est le cas du centre-ville est, où l'on dénombre une trentaine d'équipements publics et privés, du secteur du Musée des beaux arts, du Vieux-Montréal. Un secteur dont le potentiel culturel est significatif mais presque inexploité, c'est le Vieux-Port.

Accorder une identité et un statut spécial, c'est à la fois signaler clairement notre intention de révaloriser un secteur dénaturé et pénible à regarder, et aussi un moyen de mise en marché d'un ensemble d'équipements et activités culturelles. Soit dit en passant, des districts culturels ont été créés dans plusieurs villes, notamment Boston, Baltimore, St. Louis, London, Ontario, Rochester, New York et...

C'est en effet une moyenne commandée de vouloir réhabiliter tout cet espace, c'est le travail de presque une génération. Mais les villes les plus intéressantes sont souvent celles qui élaborent des projets d'une telle envergure, et de qualité tellement exceptionnelle, qu'ils marquent la ville pour longtemps, et s'ancrent dans la perception et la mémoire collectives.

Devant l'ampleur d'une telle shopping list, comment s'y prendre? D'une part, il faut évidemment prioriser. Il faut aussi voir quelles interventions auront le plus grand effet d'entraînement. Finalement, il faut provoquer une collaboration entre les agents publics et privés de façon à générer des projets privés qui s'intègrent ou qui complètent des interventions initiées et réalisées par l'administration municipale, et qui respectent des critères qualitatifs.

La meilleure approche, à notre avis, serait de commencer par des interventions importantes au niveau des sites charnières, qui sont normalement localisés entre le centre des affaires et les secteurs les plus déstructurés, soit à cheval entre des secteurs à vocations distinctes mais complémentaires. Ces sites charnières comprennent aussi la plupart des artères ayant besoin d'une restructuration et d'un réaménagement.

L'implantation de plusieurs des équipements culturels dont notre ville a besoin contribuerait beaucoup à remplir les nombreux trous de la trame urbaine et à ordonner — physiquement et fonctionnellement — la structure du centre-ville.

Si l'on ajoute à ces interventions d'autres visant à réaliser le poten-

tion résidentielle dans le noyau central.

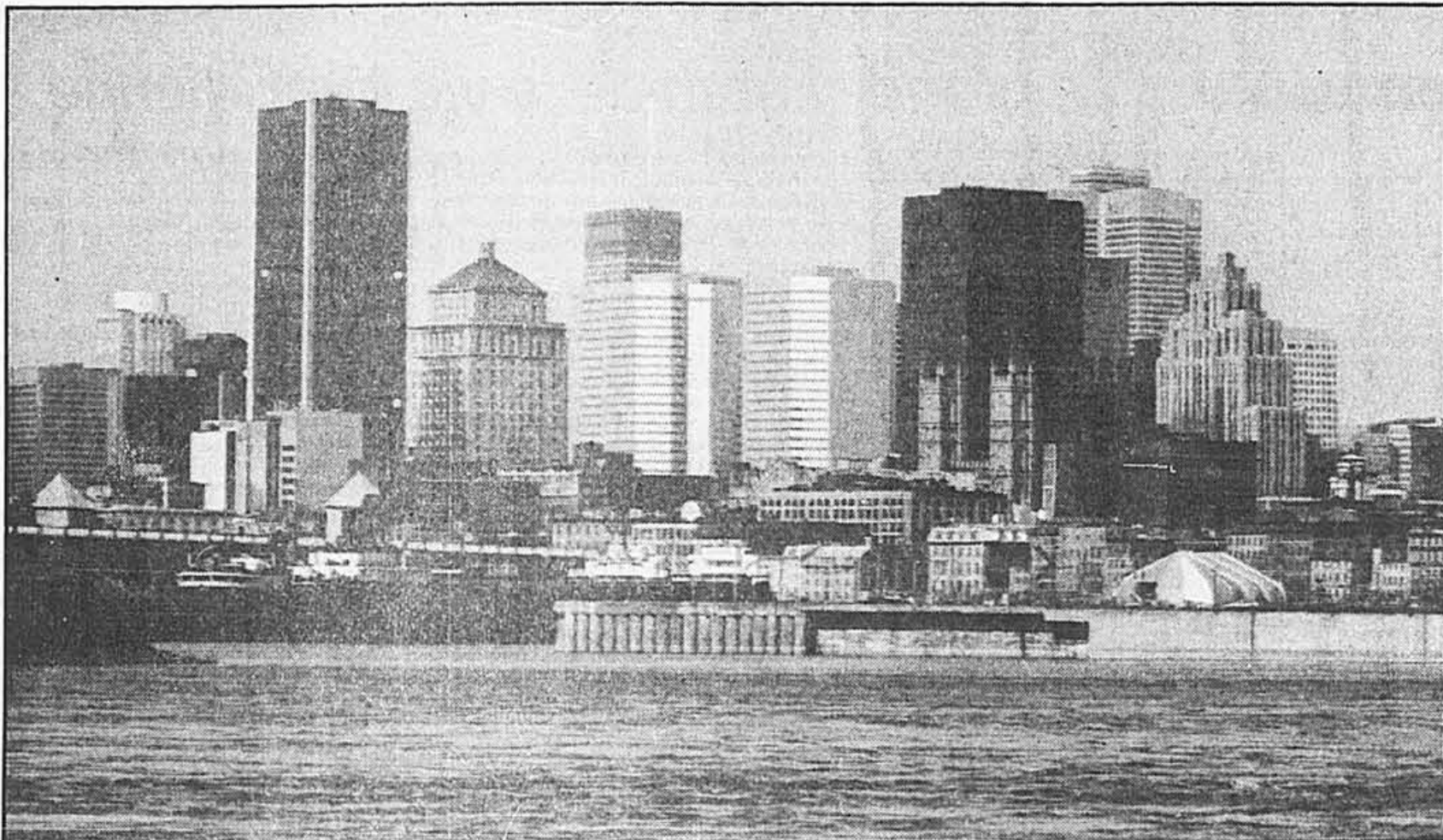
La capacité d'accueil du centre-ville, sur le plan résidentiel, se situe autour de 20 000 unités, et un coût moyen par unité, plutôt modeste, se situe autour de 75 000 \$. Nous parlons d'éventuels investissements de l'ordre de 1,5 \$ milliard, minimalement. Le seul Faubourg Québec peut accueillir quelque 2 500 unités de logement; à un coût moyen de 90 000 \$ par unité, cela représente déjà 225 \$ millions d'investissements, surtout privés.

Pour ce qui a trait à l'espace à bureau, le marché absorbe, depuis quelques années, une moyenne annuelle d'un million de pieds carrés d'espaces de catégories A et B.

Présentement le centre-ville dispose de 32 millions de pieds carrés d'espace à bureau. Un relevé de projets commerciaux présentement en planification identifie quelque 24 projets qui ajouteront plus de 8 millions de pieds carrés au stock existant. En appliquant un coût de développement moyen de 225 \$ le pied carré pour un édifice de classe A, ceci représente 1,8 \$ milliard d'investissements.

De plus, le potentiel de développement de certains secteurs charnières du centre, en prévoyant des densités variables, permettrait de rajouter un autre 10 millions de pieds carrés de bureaux dans le noyau central. Soit une valeur de construction, en dollars 88, de 2,5 \$ milliards.

L'ensemble des investissements proposés ou projetés par cette esquisse de programme d'intervention peut sembler lourd ou démesuré pour certains. Mais c'est, à notre avis, essentiel d'y penser sérieusement. Montréal doit absolument rattraper les autres villes



bles d'intéresser des entreprises québécoises et canadiennes ayant besoin d'expansion, ou cherchant à se relocaliser, capables aussi d'attirer des entreprises étrangères, à cause notamment de la nature exceptionnelle des installations et services qu'on y trouverait.

Sur le plan du développement industriel, une stratégie à moyen et à long terme doit nécessairement être développée pour l'île de Montréal, ce qui implique bien sûr une concertation réelle entre Montréal et ses partenaires du West Island et de l'est de l'île. La Communauté urbaine a besoin de quelques grands parcs industriels state-of-the-art.

À travers l'île, on ne dénombre qu'une poignée de sites appropriés, dont certains dans l'est de l'île, notamment l'ancienne raffinerie de Pétro-Canada. Il est donc urgent de les réserver pour fins d'équipements régionaux de qualité supérieure, et de prendre des mesures de planification et de concertation pour définir leur vocation et structurer une entité capable d'assumer leur développement et leur promotion.

Si nous développons ici des équipements industriels de haut de gamme, égaux aux meilleurs équipements que l'on puisse trouver en Amérique du Nord, nous aurons sensiblement moins de difficulté à trouver des investisseurs. Sans de tels équipements, on continuera à stagner.

Il est illusoire de croire que des entreprises de haute technologie puissent occuper tous les grands espaces industriels à être développés. Il faut plutôt chercher un équilibre entre les industries légères, de technologies de pointe, de recherche et développement, et des entreprises nécessitant des espaces de bureaux hors du centre-ville (back offices).

Développement culturel

Pour ce qui est du développement culturel, on en parle beaucoup depuis quelques années à Montréal, sans que l'on puisse constater grand résultat. Depuis cinq ans on nous a fait miroiter une bonne quinzaine de nouveaux équipements culturels, mais le chemin menant à des réalisations ressemble passablement au boulevard des rêves brisés.

Burlington, Vermont. Pour ne pas mentionner les grandes métropoles.

Une stratégie basée sur des districts, chacun avec un rôle spécifique, vise bien plus que simplement ajouter des équipements. Elle doit reposer sur une vision d'aménagement d'ensemble mettant en relation les installations, les espaces publics et une certaine concentration d'oeuvres majeures d'art public.

Comme on l'a vu, chacune des grandes zones du centre-ville contient un noyau d'équipements culturels; chacun de ces secteurs doit être équipé et aménagé suivant ses caractéristiques propres. Au centre-ville est, il est préférable que les équipements soient distribués dans l'ensemble du territoire, afin de maximiser leur impact sur les plans de l'animation et de la structuration d'un tissu urbain très désarticulé. Dans le Vieux-Port, au contraire, c'est justement une masse critique qu'il faut chercher à développer.

Un urgent besoin

Depuis quelques années, on note une nette tendance, très visible dans les pays de l'OCDE, vers des projets urbains d'envergure. Certains de ces exemples de design urbain ont déjà acquis une notoriété internationale: Battery Park City à New York, la promenade Moll de la Fusta à Barcelone, le parc de la Villette à Paris, l'Avenida de la Ilustración à Madrid. De multiples projets d'envergure ont aussi été réalisés à Saint Petersburg, Grenoble, Seattle, Montpellier, Milan, Madrid.

Ceci pour dire que, si on veut vraiment se positionner, se rendre visible et crédible, sur le plan international, on n'a pas d'autre choix que d'investir dans des projets majeurs de consolidation, dans des gestes urbanistiques plus ambitieux, plus audacieux, mieux réfléchis et articulés. Il existe au centre-ville au moins cinq grands sites charnières, quatre secteurs et huit artères qui méritent une telle attention et qui auraient l'avantage, si redeveloppées selon un concept global, de résoudre plusieurs problèmes d'ordre structurel, en plus de mettre un terme à l'image désolante de parties importantes du cœur de notre ville.

tiel — à peine effleuré — du noyau central sur le plan de l'habitation, plusieurs des sites charnières et secteurs prioritaires seraient viables économiquement et socialement.

L'addition, s.v.p.

Un programme d'interventions global, tel qu'esquissé précédemment, représente des investissements équivalents ou supérieurs au budget annuel de la Ville de Montréal. Voici une estimation des coûts qu'implique un tel programme:

- 225 \$ millions pour la création de nouveaux parcs industriels et la modernisation d'aires industrielles existantes;
- 380 \$ millions pour un programme d'immobilisation pour une quinzaine d'équipements culturels, soit l'ensemble des projets prioritaires.

À part les investissements pour le renouvellement de l'infrastructure routière de la région, calculés à environ 2 \$ milliards, quelque 200 \$ millions seraient nécessaires pour le réaménagement de l'autoroute Ville-Marie, certaines des principales artères du centre-ville, la création de nouveaux espaces publics et le réaménagement de certains existants, l'implantation d'un nombre important d'oeuvres majeures d'art public.

100 \$ millions seraient nécessaires pour permettre le développement urbain de certains secteurs déstructurés ou non construits, uniquement au centre.

Si l'on ajoute à ces quelques 900 \$ millions en projets, plusieurs autres interventions d'envergure plus modestes, distribuées à travers le territoire de la ville, nous dépasserons sans doute le milliard.

Si ces investissements sont effectués, on peut imaginer des retombées économiques d'une ampleur supérieure. Les nouveaux équipements industriels, et ceux renouvelés, pourraient entraîner des investissements privés entre 750 \$ millions et 1 \$ milliard, échelonnés sur 10 ans.

Si les investissements publics visant à rehausser la qualité de vie des quartiers centraux sont réalisés, y compris l'implantation de multiples équipements culturels, Montréal serait bien positionnée pour attirer une nouvelle popula-

tion résidentielle dans le noyau central.

Montréal doit se positionner pour devenir une destination city pour le tourisme et les congrès internationaux, et sans une grande gamme d'équipements culturels et récréatifs de qualité, elle ne pourra jamais y arriver.

Un objectif clair

Plusieurs facteurs et événements convergent à l'heure actuelle, et pris ensemble, facilitent l'amarce d'une stratégie de relance économique et urbaine pour Montréal: le processus de planification pour le centre-ville et les autres arrondissements; la concertation, via des événements tels que les colloques *Défi Montréal et Dessins sur Montréal* et le Congrès de la Chambre de Commerce (*Montréal Oblige*), des milieux privé et public, et dont le but est de promouvoir activement le partenariat pour améliorer la qualité de vie de notre ville; les préparatifs pour le 350^e anniversaire en 1992.

1992 nous offre une occasion toute faite pour entamer une multitude d'interventions, à tous les niveaux, pouvant combler les nombreuses lacunes que nous connaissons. La communauté montréalaise devrait exploiter le 350^e anniversaire pour mettre en oeuvre une stratégie de relance économique et urbaine, axée sur de multiples projets d'aménagement et d'équipement, et de développement immobilier de qualité. L'anniversaire devrait être perçu comme un défi collectif faisant appel à notre créativité, notre audace, notre sens d'entrepreneuriat. Non pas l'ultime objectif d'une stratégie, 1992 devrait être visé comme le point tournant de notre relance en tant que métropole. On n'aurait visiblement pas tout accompli, ni en termes de redynamiser notre économie ni en termes de la consolidation du noyau central, mais on serait bien en route pour repositionner Montréal sur le plan international.

Il faut maintenant que le leadership se manifeste, et que la collaboration et la concertation visant des objectifs communs, se matérialise dans des projets concrets.

POINT DE VUE

Sondages politiques: un mode d'emploi

ANNE-MARIE GINGRAS

Collaboration spéciale

■ Faites-vous confiance à Gilbert Chartrand?... Francis Fox?... Céline Hervieux-Payette?... Ne m'étant jamais posé ces questions, j'ai dû y répondre en une seconde il y a environ deux semaines. J'avais été sélectionnée pour l'un des très nombreux sondages politiques de l'heure.

La fièvre des sondages s'est définitivement emparée de la classe politique fédérale et des médias. La semaine dernière, un sondage Gallup prétendait que le Parti conservateur était en avance dans les intentions de vote de l'électorat québécois. Ce dernier aurait voté à 42% pour le PC, à 37% pour le PLC et à 20% pour le NPD. Ce sondage contredisait une enquête très récente de CROP qui donnait, elle, 45% du vote québécois au PLC, 31% au PC et 23% au NPD. Y a-t-il moyen d'y voir clair dans ces chiffres contradictoires?

Tentons un instant de revenir à quelques données de base en cette matière. Un sondage sur les intentions de vote, c'est, essentiellement, une photographie floue de ces intentions prises dans certaines conditions à un moment particulier. La variabilité de ces conditions ainsi que la volatilité des intentions de vote font comprendre pourquoi les résultats de sondages à prime abord semblables diffèrent de mois en mois, voire de semaine en semaine.

En fait, les résultats des sondages sur les intentions de vote sont très souvent trompeurs. Premièrement, on distribue les indices dans les diverses catégories dans la même proportion que s'ils étaient décidés. Or, dans une situation donnée, un groupe de sympathisants peut avoir des raisons particulières de demeurer plus discret qu'un autre... Votre parti favori est-il embourbé dans les scandales? Votre chef préféré a-t-il maille à partir avec ses députés du Québec? Dans un cas comme dans l'autre, peut-être voudrez-vous vous abstenir de répondre aux sondages. Le taux de personnes indecises oscillant souvent entre le quart et le tiers des interviewés, la discrétion d'un groupe de sympathisants vient mêler bien des cartes et enlève aux résultats serrés des sondages beaucoup de signification.

Deuxièmement, la façon même de poser les questions d'un sondage induit des réponses particulières. Une maison de sondage «guide» donc les réponses des personnes interviewées, même si l'opération se fait en douceur. Prenons par exemple l'une des questions fréquemment posées lors des sondages sur les intentions de vote: «Si des élections fédérales avaient lieu aujourd'hui, pour le candidat de quel parti penseriez-vous voter?». Cette question a été construite de telle sorte qu'il semble naturel que le vote dépende d'abord et avant tout du parti politique. Or, des études sur le vote du 4 septembre 1984 ont démontré que pour moins de la moitié de l'électorat canadien, le parti politique a constitué le facteur déterminant dans le choix politique. Il y a 4 ans, 45% des électeurs ont voté pour le parti, 28% pour le chef et 20% pour le candidat local. Voilà qui démontre bien que la façon de concevoir et de comprendre une question n'est pas la même pour tous et toutes.

Le sondage crée un cadre artificiel et vous ordonne de vous situer dans ses diverses catégories. Votre seule protestation possible, c'est d'indiquer votre indecision. Il faut cependant avoir un certain culot pour répondre 20 ou 40 fois de suite aux questions posées par la voix anonyme qui vous interroge: «Je ne sais pas».

Pour bien rendre compte de la complexité des sondages politiques, arrêtons-nous à d'autres questions dont les résultats viennent carrément brouiller la compréhension des intentions de vote: la popularité des chefs ou l'approbation de l'activité gouvernementale. Par exemple, John Turner occupe toujours le dernier rang au palmarès politique, alors que plusieurs sondages donnent son parti gagnant. Mais la grande visibilité des chefs durant la campagne électorale viendra-t-elle modifier les intentions de vote en défaveur des libéraux?

En ce qui concerne l'approbation de l'activité gouvernementale, le PC a actuellement de quoi pavoiser. En juin, si l'on en croit CROP, 50% de l'électorat québécois se disait satisfait du gouvernement conservateur; ce taux est en nette remontée. Notons cependant que ce qui incite les gens à voter, c'est beaucoup plus la répulsion à l'égard d'un parti ou d'un chef que l'affection. Le 50%, dans ces conditions, ne veut probablement pas dire grand-chose...

Tout ceci ne signifie pas que les sondages ne sont pas fiables, que je les abhorre ou qu'il faut cesser de payer pour en commander. Je suis moi-même très friande des sondages. Seulement... il est plus sage de les apparenter à la météorologie qu'aux mathématiques.

TÉMOIGNAGE

Le millénaire ukrainien

■ Le message spécial de la Conférence des évêques catholiques du Canada publié dans le numéro du 11 juillet de *La Presse* concernant le millénaire du christianisme en Ukraine, est émouvant et plein d'inspiration. C'est une déclaration profondément chrétienne. Elle apporte de la joie et de l'espoir aux Ukrainiens chrétiens dans leur lutte continue pour garder leur foi et leur identité nationale dont la perte serait à déplorer.

Le lien établi entre le millénaire du baptême à Kyiv et le peuple ukrainien fut particulièrement apprécié, car les grands de ce monde semblent être satisfaits de célébrer le baptême de la «Russie», ainsi perpétuant l'injustice faite au peuple ukrainien au cours des siècles.

Cependant, je dois exprimer mon regret que, en parlant de de l'Église ukrainienne catholique comme héritière de la foi de saint Volodymyr (le nom ukrainien de Vladimir), les évêques ont omis de mentionner l'Église ukrainienne orthodoxe avec laquelle l'Église catholique partage son héritage. Numériquement, l'Église ukrainienne orthodoxe au Canada est seconde en importance après l'Église catholique. Quoique les orthodoxes ne partagent pas l'alliance des catholiques ukrainiens avec Rome, ils sont tous unis dans leur allégeance au Christ Jésus, chef de l'Église. C'est Lui qui a demandé à ses fidèles — à tous et à jamais — « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Ihor G. Kutash, curé

Cathédrale ukrainienne orthodoxe Sainte-Sophie

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 — Port de retour garanti.

RENSEIGNEMENTS	285-7272	
ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSEES
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 18h.		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h à 17h. 285-7111
REDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES
PROMOTION	285-7100	Détailants 285-7202
COMPTABILITE		National, Tele-Presse 285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages 285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations 285-7320

Juste pour rire

AUJOURD'HUI

20:00 MARCEL MARCEAU
Salle Wilfrid-Pelletier
20:00 MICHEL LEEB
Théâtre Maisonneuve
24:00 CARTOON ART EXHIBITION
19:00 Centaur Gallery
19:00 THE YUK YUK'S
SHOW 1
Club Soda
MC: Mark Breslin
Dan Redican, Kevin Meaney,
Craig Charles, Eno
19:00 CLASSIC ANIMATION
RETROSPECTIVE 2
Quimetoscope



Michel Courtemanche

19:30 GALA 8
Théâtre St-Denis
MC: Ed Begley, Jr
Christopher, Blake Clarke,
Michel Courtemanche, Doug
Anthony All-Stars, Jango
Edwards, Gilbert Gottfried,
Rich Hall, Allan Hovey, Hattie
Hayridge, Mike MacDonald,
Nick Revell, Barry Sobel
...Plus live TV Line-up
hosted by John Candy!
20:00 MARCEL MARCEAU
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
20:30 REDUCED SHAKESPEARE
COMPANY
Centaur Theatre
20:00 BARRY KENNEDY
Comedy Nest Downtown
21:00 ADRIANNE TOLSCH
Comedy Nest West
21:30 CLASSIC ANIMATION
RETROSPECTIVE 3
Quimetoscope
21:45 THE YUK YUK'S
SHOW 2
Club Soda
MC: Mark Breslin
Jeff Rotblat, Lawrence
Morganstern, Glen Foster,
Phyllis Stickney
23:15 BARRY KENNEDY
Comedy Nest Downtown

SCÈNE BELL

(rue Ontario)
18:30 Les Bubb
20:00 Les Bubb
21:30 Shy Guys

SCÈNE AIR CANADA

(Avenue Borduas)
19:00 Dezo
20:30 Gérard Estrem
22:00 (à confirmer)

SCÈNE LABATT BLEUE

(rue de Maisonneuve)
18:00 Gérard Estrem
19:30 Los Hermanos
21:00 Bloc Longue De La
22:30 La p'tite fanfare

DANS LA RUE
La p'tite fanfare, La Compagnie extrêmement
prétentieuse, Les Bouffons de Bullion, Bloc
Longue De La, Los Hermanos.

Bonne presse française pour le Festival

DENIS LAVOIE

Ébahis par le numéro de Denis Lacombe, du *Cirque du Soleil* et s'accordant à donner une chance de succès en France à Daniel Lemire, les journalistes français qui couvraient le *Festival Juste pour rire*, n'ont que des louanges à faire.

Pour tout dire, ils nous envient; ils se plaignent d'avoir perdu leurs plus grands comiques en Thierry Leluron et Coluche, alors que le public français se désintéresse du spectacle et que la presse française oublie ses artistes pour leur préférer un Michael Jackson. La France ne rigole donc plus qu'en période électorale, ses plus grands comiques étant les politiciens.

«Il n'y a plus guère de monologues en France, hormis Bedos», note le journaliste du *Monde*, Claude Fléouter, impressionné par les monologues américains qu'il a vus à *Just for laughs*.

Après avoir assisté pendant cinq ans à notre festival de l'humour, Jacques Pessis, du *Figaro*, arrive mieux à comprendre la langue des humoristes québécois, mais il est surtout impressionné par la chaleur du public québécois.

Ravi de son expérience au *Festival Juste pour rire*, le représentant de *l'Express*, Yves Stravides, avoue avoir découvert à Montréal un groupe français, l'Institut de jonglage. À preuve que le Festival est un lieu privilégié pour faire des découvertes. Mais il a surtout



Les journalistes français s'entendent (pour une fois): Daniel Lemire a des chances en Europe.

été impressionné par le génial numéro de Denis Lacombe.

Au fil de la discussion libre à laquelle participaient le président du *Festival Juste pour rire*, Gilbert Rozon, et deux journalistes montréalais, on a pu relever que les festivals d'humour qui existent en France sont «d'une tristesse infinie».

On a aussi souligné que les musiciens qui accompagnent les galas *Juste pour rire* sont d'un professionnalisme remarquable, alors que le rythme des spectacles n'est pas toujours au point.

Chapeau, les Nuls!

Quant aux artistes français qui figuraient au Festival, ils (Péchin

et Vallardy) n'ont pas tant de succès en France qu'on serait porté à le croire, hormis Michel Leeb. Et encore là, lui aussi se re-tranche davantage dans son rôle de comédien, le théâtre étant devenu le terrain de repli stratégique des comiques français face à un public peu enthousiaste.

Certains, avec un humour faci-

le, sans finesse, se tirent pourtant d'affaire, mais ne sortiront jamais du rang. En fait, on manque surtout d'un esprit d'équipe pour appuyer (scripteurs et producteurs) les comiques français qui ne peuvent guère compter que sur eux-mêmes. À une exception près cependant, un nouveau groupe d'humoristes, les *Nuls*, qui a connu beaucoup de succès à la télévision avec un faux journal télévisé.

En France, on ne fait donc que suivre la mode aujourd'hui, on ne va plus voir que des vedettes du jour, s'accordant à dire les journalistes français. Ce qui les amène à croire qu'on portera peu attention, en France, aux artistes qui figurent au *Festival Juste pour rire*, et qui ne sont pas connus.

Ils nous envient donc d'avoir des producteurs aussi dynamiques que Gilbert Rozon, qui en aurait à montrer aux Français sur la façon de démarrer la carrière d'un humoriste et la manière de réaliser de bonnes émissions drôles.

Parlant télévision, un journaliste français signalait qu'il avait découvert une grande comique en Huguette Proulx, qu'il a trouvée bien drôle en animatrice de l'émission quotidienne *Chère Huguette* présentée par Quatre Saisons à 16 h 30.

Finalement, les journalistes français retiennent comme révélations du Festival les numéros visuels, qui tiennent plus de la précision technique que de l'humour et...le dynamisme d'un public électrisant.

Mike MacDonald / Le grand sketch de la vie quotidienne...

JOYCE NAPIER

«Faire rire les gens, ça me permet de dormir sur mes deux oreilles, la conscience tranquille. La comédie, ça fait du bien.»

À le regarder, il n'a pourtant pas l'air d'un comédien, encore moins d'un comique. Vêtu sobrement d'un costume dernier cri et d'une cravate, très b.c.b.g., les cheveux courts, la mine sévère, Mike MacDonald, comédien canadien d'avenir, pourrait être avocat, ou comptable, agréé bien sûr.

Ce «yuppie» de 33 ans est pourtant un bon monologueur dont les sketches sont, la plupart du temps, tirés du quotidien. Il est un monsieur-tout-le-monde qui sait faire ressortir le ridicule de la vie quotidienne. Quand les spectateurs rient, c'est qu'ils ont déjà vécu ses sketches.

«Après un de mes spectacles, raconte-t-il, une femme est venue me voir dans ma loge pour me féliciter. Elle m'a dit que chez elle ça se passait comme sur la scène et que c'est comme si j'avais installé une caméra dissimulée dans son salon.»

Ce soir, Mike MacDonald participera au troisième gala anglais du festival Juste



Mike MacDonald

pour rire, au Théâtre Saint-Denis. Debout devant la salle comble il fera le mari qui ne cède jamais la télécommande du téléviseur (les hommes font toujours ça, dit-il). Il sera aussi le fils d'un père à l'esprit un peu trop critique.

Il préfère la douceur à l'arrogance. Il n'est pas strident et se moquera plus facilement des racistes que des féministes. Fils d'un officier des forces armées canadiennes, MacDonald passe son enfance en Europe sur des bases militaires puis revient vivre à Ottawa. Là, il commence lentement sa carrière de monologueur.

La capitale n'a pas grand-chose à offrir à un comédien ambitieux et il s'installe à Toronto où le succès commence à se manifester. MacDonald part pour un «voyage» qui dure plusieurs: cocaïne, pilules, marijuana, tout y passe. La carrière, pourtant prometteuse, en souffre.

Un jour, il quitte brusquement les paradis artificiels et se remet sérieusement à la recherche d'une scène, d'un public. Il fait la tournée des clubs de Toronto et commence à se faire un nom. Ses sketches portent sur le monde de la drogue qu'il connaît bien et qu'il peut caricaturer avec le plus grand naturel. On le réclame aux États-Unis, où il fait les cabarets et quel-

ques spectacles à la télévision. De retour au pays, il est quelqu'un.

«Ce qui est navrant au Canada anglais, pour les comédiens, note-t-il, c'est qu'il faut se faire accepter aux États-Unis d'abord. C'est le test. Les canadiens se disent que si les Américains aiment un comédien c'est qu'il doit être bon.»

Ce phénomène est bien malheureux, continue MacDonald, parce que la plupart des artistes canadiens finissent là-bas. Lui-même, il s'est installé à Los Angeles, en février dernier.

«Les francophones, eux, ont une autre mentalité. Leur comédiens, ils les aiment et veulent les garder», dit-il.

MacDonald est en sa quatrième festival Juste pour rire. Le seul artiste anglo-saxon revenu chaque année, dit-il fièrement. «Pour les comédiens, le festival est comme un congrès. On se réunit ici, pour quelques jours, on échange des plaisanteries, on se fait des contacts.»

Pour lui, c'est comme un rendez-vous qu'il ne veut pas rater. L'année dernière, au gala anglais, son numéro du jeune adolescent dans sa chambre qui joue les chanteurs de rock sur une raquette de tennis, a déclenché l'hilarité. Peut-être a-t-il rappelé des souvenirs aux spectateurs?

Rock

Les millionnaires du disque font des petits...

MARTIN SMITH
de la Presse Canadienne

Au cours des six premiers mois de 1987, seulement trois artistes ayant lancé un premier disque ont réussi à totaliser des ventes de plus d'un million d'exemplaires aux États-Unis.

Cette année, ce nombre a été triplé. *Debbie Gibson*, *Richard Marx*, *Salt-N-Pepa*, *Guns n'Roses*, *Terence Trent D'Arby*, *Keith Sweat*, *Rick Astley*, *George Michael* et les *California Raisins* ont tous réussi cette prouesse.

Un début d'année productif pour les recrues mais aussi pour les tenants du hard rock et du heavy metal. Alors que cinq d'entre eux avaient accumulé des ventes d'un million au cours des six premiers mois de 1987, neuf d'entre eux ont passé ce cap, entre le début janvier et la fin de juin 1988.

Ce sont *Dokken*, *Stryper*, *Kiss*, *Guns n'Roses*, *Great White*, *AC/DC*, *White Lion*, *The Scorpions* et *Poison*.

À vrai dire, toutes les catégories de musique ont vu les ventes augmenter sensiblement par rapport aux dernières années. Au cours des six premiers mois de 1988, trente disques ont été certifiés platine (plus d'un million de ventes). En 1986, le total est tombé à 26 et a continué à décliner puisqu'en 1987, il s'est établi à vingt.

Cette année, il y a eu 36 disques platine certifiés au cours des six premiers mois.

Jusqu'à présent, les deux meilleurs vendeurs de 1988 sont la trame sonore du film *Dirty Dancing* et le *Faith de George Michael* qui ont tous deux fait sonner les caisses enregistreuses plus de quatre millions de fois.

FIABLE OU NON?

Le quotidien londonien *The Guardian* a publié un article exclusif affirmant que, selon des experts, des millions de disques compact vendus à des mélomanes du monde entier seraient altérés

irréversiblement et même complètement effacés au cours des prochaines années.

Sans citer ses sources, le journaliste du *Guardian* précisait que le problème venait de ce que l'encre employée pour imprimer les noms de l'artiste et de la compagnie de disques sur la surface des CD «mangeait» la laque protégeant la couche d'aluminium, provoquant ainsi son oxydation et une perte de qualité irrémédiable.

Le journaliste allait encore plus loin en accusant l'industrie d'avoir sciemment trompé les consommateurs sur la qualité des disques compact en cachant les résultats de tests prouvant qu'une perte de qualité se produit inévitablement entre cinq et huit ans après l'achat d'un CD, un intervalle fortement raccourci dans des conditions extrêmes de chaleur ou d'humidité.

Depuis la parution de l'article, une série d'autres ont réussi, semble-t-il, à démontrer la faiblesse de l'argumentation, et la non-crédibilité des sources du journaliste du *Guardian*. Des CD, vieux de quinze ans sont toujours aussi parfaits que lors de leur pressage.

DÉPÊCHES CLEGG

Si une bonne partie de la population québécoise et nord-américaine n'avait pas vraiment entendu parler de *Johnny Clegg* et *Savuka* avant leur première venue chez nous, lors d'un spectacle gratuit devant 60 000 personnes, dans le cadre du Festival de jazz, les Sud-Africains sont en train de rattraper le temps perdu en multipliant les engagements.

Le promoteur montréalais Donald K. Donald a annoncé, cette semaine, que Johnny Clegg précéderait *George Michael* sur la scène du Stade Olympique, le 23 août. On sait également que Johnny Clegg va faire la première moitié de la tournée *Roll with it* de *Steve Winwood*. De plus, il semble que tout soit mis en ordre pour faire revenir Clegg et Savuka à Québec au mois d'août après que son

spectacle, prévu dans le cadre du Festival d'été, ait été annulé à cause de la pluie.

Finalement, une note plus triste: le syndicat des musiciens britanniques a expulsé Clegg de ses rangs car il aurait contrevenu à un règlement syndical en donnant des concerts en Afrique du Sud.

Le syndicat n'a même pas fourni l'occasion au chanteur de présenter une défense, lui qui a la bénédiction de plusieurs organisations démocratiques dont le prestigieux Congrès national africain ainsi que de *Winnie Mandela*, l'épouse du leader noir emprisonné.

BLOC NOTES

Le légendaire chanteur *Eric Burdon* vient de lancer, presque simultanément, un livre et un disque, tous deux intitulés *I used to be an animal*. Le magazine *Billboard* souligne que Burdon a parfois du mal avec ses effets vocaux mais que ses fans de toujours sauront passer par-dessus ces petites erreurs pour se concentrer sur les chansons à la fois ironiques et autobiographiques de l'ex-leader des Animals.

Les *Georgia Satellites* ont de la patience à revendre si on en juge par une anecdote rapportée dans *Variety*. Après avoir enregistré une entrevue vidéo qui accompagne leur plus récent clip, celui de *Open all night*, les membres du groupe ont enregistré plus de cent messages d'identification, du genre «Ici les Georgia Satellites, vous écoutez Musique Plus».

Le film tiré du concert Monterey Pop, tenu en 1967, est maintenant disponible sur vidéo-cassette. On y voit, entre autres, les *Who* interpréter *My generation*, *Jimi Hendrix* jouer *Wild Thing*, *Simon and Garfunkel* chanter *The 59th Street bridge song* (Feelin' groovy) et *Otis Redding* faire *I've been loving you too long*.

L'opération que *George Michael* a subie à un hôpital londonien pour se faire enlever un kyste dans la gorge a été un succès



Debbie Gibson

complet, selon ses médecins. On verra bien, le 23 août, alors qu'il sera au Stade Olympique.

La maison de disques Geffen aurait l'intention de lancer un disque live du groupe *Guns n'Roses* dont le titre serait *The Sex... The Drugs... The Violence... The Shocking Truth*. Pas besoin de manuel d'instruction pour savoir de quoi ça va parler.

Le guitariste *Collin James* fera la première partie des spectacles de *Steve Winwood* au cours de la seconde moitié de sa tournée nord-américaine, c'est-à-dire à partir du 9 août.

Le journal à sensations *Globe* rapporte que le père de *Michael Jackson* n'est pas content du tout parce que fiston a laissé \$2 millions dans son testament à l'intention de *Bubbles*, son chimpanzé.

ARTS ET SPECTACLES

■ La Cité de Dorval invite la population à assister à un concert de l'Orchestre symphonique de Montréal, dirigé par Charles Dutoit, le jeudi 28 juillet, à 20 h 15, au parc Fritz Farm, à Baie d'Urfe. Pour s'y rendre, il faut prendre la 2^e 20^e Ouest jusqu'à la rue Morgan, à Baie d'Urfe, tourner à gauche sur Morgan jusqu'à la rue Bord du Lac, et tourner à droite à l'entrée de la ferme. Apportez votre chaise. Renseignements: 398-7929. Un service d'autobus est à la disposition des citoyens de Dorval au coût de \$1 par personne. Le départ est fixé à 19 h 15, au Centre communautaire Sarto Desnoyers, 1335 chemin Bord du lac. Il faut réserver sa place avant le 26 juillet, en téléphonant au 633-4000.

■ Les mercredis, à 20 h 30, des concerts en plein air partiellement subventionnés par la Guilde des musiciens de Montréal et le Music Performance Trust Funds sont donnés au parc du Centre culturel Stewart Hall, 176 Lakeshore Road, à Pointe-Claire. Le mercredi 27 juillet, on pourra écouter l'Orchestre de jazz d'Andrew Homzy.

■ La fête de l'été continue dans les parcs de Saint-Laurent. Le mardi 26 juillet, Roro d'Haiti, cinq musiciens et une chanteuse qui interprètent les musiques rock, funk-compas et folkloriques de leur pays, seront au parc Petit. Le jeudi 28 juillet, le trio de musique mexicaine Vera Cruz, formé du guitariste Israël Rivas, du guitariste et chanteur, Victor Lopez, et du violoniste, guitariste et harpiste, Mario Alcantar, sera au parc Beaulac.

■ Le service des parcs de Saint-Leonard offre des spectacles durant l'été. Le mercredi 27 juillet, à 19 h 30, Monsieur Quick, magicien, et Modeste, clown et acrobate, seront au parc Ladauversière. En cas de pluie, les spectacles seront reportés. Renseignements, après 16 h, le jour du spectacle: 328-8585.

■ Les Parc-o-mètres, équipe d'animation estivale de la ville de Longueuil, organise une soirée de poésie en compagnie des poètes François Charron, Claude Beausoleil, Michaël Delisle et Francine Dery, ce soir, à l'église Saint-Mark, 300 rue St-Charles (à côté de l'Hotel de ville), à 20 h 30. Renseignements: 646-8891. C'est gratuit.

■ La Communauté urbaine de Montréal et le Service des loisirs et du développement communautaire de la ville de Montréal invitent le public à assister à la pièce de théâtre « Georges Dandin », de Molière, le mardi 26 juillet, à 20 h, sur le terrain de la Maison du Meunier, 10897, rue du Pont (une rue à l'ouest de Lormier, au nord de Gouin). La pièce sera jouée par une jeune troupe de France, dont les comédiens sont âgés de 14 à 17 ans. En cas de

pluie, la représentation est remise au lendemain, à la même heure. C'est gratuit.

■ Dans le cadre des Beaux mardis de Casimir, organisés par la Ville de Saint-Hyacinthe, la troupe d'animation L'Aubergine de la Macédoine, avec ses clowns, musiciens et jongleurs, sera au parc Casimir-Dessales, le 26 juillet, à compter de 20 h. En cas de mauvaise température, le spectacle aura lieu à l'Institut de Technologie Agricole, 3230, rue Sciotte, à Saint-Hyacinthe. Écoutez la station de radio CKB5, de Saint-Hyacinthe, entre 17 h et 19 h, mardi, pour savoir exactement où auront lieu les activités. Renseignements: 774-9889.

■ L'île des Moulins, à Terrebonne, organise plusieurs spectacles en plein air. Demain, à 19 h 30, on pourra voir la pièce de théâtre pour enfants « Frip et Pouille », avec la Bande Elastique. Dimanche, à 11 h 30, il y aura une matinée musicale, avec un quatuor de flûtes. À 13 h 30 et 15 h 30, il y aura une animation théâtrale intitulée « La peau d'Ignace ». Renseignements: 471-0619.

■ Jusqu'au 12 août, du mardi au vendredi, à compter de 12 h 30, des midis-concerts sont présentés dans le lobby des cours Mont-Royal, 1455, rue Peel, dans le cadre de l'exposition « Impressions viennoises ». Cette exposition, qui se terminera le 13 août, est organisée en collaboration avec Air Canada et présente des photographies illustrant l'évolution de la ville de Vienne. L'entrée est libre.

■ Jusqu'au 19 août, le Centre éducatif forestier du Bois-de-Belle-Rivière présentera un théâtre d'animation, au cœur de son érable. SAB, le sapin baumier, montera expressément sur la scène pour raconter l'histoire de la forêt québécoise. Truffée d'humour et de faits véridiques, cette pièce de théâtre fera passer d'agréables moments aux spectateurs, tout en relatant les grands moments de l'histoire du Canada. Elle sera présentée du lundi au vendredi, à 12 h 45. Il y a plusieurs aires de pique-nique sur le site. Le centre est ouvert du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30, et est situé au 9009, route 148, à Ste-Scholastique (sortie 38 de l'autoroute des Laurentides, ou autoroute 640 vers St-Eustache, puis la route 148 ouest vers Lachute). Renseignements: 258-3433, ou 1-800-363-2589.

■ Le Planetarium Dow de la Ville de Montréal offre, jusqu'au dimanche 14 août, un spectacle intitulé « L'Univers est-il infini ? ». L'horaire des représentations en français est le suivant: du mardi au vendredi à 13 h 30 et 20 h 30, le samedi à 14 h 15, 16 h 30 et 20 h 30, et le dimanche à 13 h, 15 h 30, 16 h 30 et 19 h 30. L'entrée coûte \$3 pour les personnes de 5 à 17 ans et de 65 ans et plus. Le spectacle est gratuit. Le ciel ce soir, à lieu tous les lundis, en français à 20 h 30, sauf

les jours de fête. Le Planetarium (qui sera fermé du 14 août au 1er novembre) est au 1000 ouest, rue Saint-Jacques.

EXPOSITIONS

■ Jusqu'à demain, on peut voir une exposition de plus de 75 instruments de musique à cordes, à vent, à percussion et électroniques, sur la Place du Complexe Desjardins. Le musicien et animateur Pierre Giroux sera présent entre 11 h 30 et 14 h 30 pour répondre aux questions et surtout faire entendre les différents sons des instruments.

■ Du 25 au 29 juillet, au Complexe Desjardins, à l'occasion du 125^e anniversaire de la Croix-Rouge, il y aura notamment des kiosques d'information sur tous les services offerts par la Croix-Rouge, une exposition de photographies et d'instruments anciens et des conférences. Du lundi au jeudi, de 10 h à 17 h, il y aura également une collecte de sang.

■ Du 23 au 30 juillet, le Cercle des artistes de Rawdon tiendra sa 29^e exposition annuelle de peintures, à la salle de l'Église Unie, 4^eme avenue, à Rawdon, de 10 h à 21 h. Entrée libre.

■ Dans le cadre de l'exposition « Paul-Émile Borduas », le Service éducatif du Musée des beaux-arts de Montréal organise une série d'activités pour tous ceux, adultes et enfants, qui désirent découvrir les possibilités illimitées d'une surface blanche. Les intéressés peuvent se présenter sans réservation jusqu'au 6 août, du mercredi au samedi, entre 13 h et 16 h, dans la salle éducative Lismer. Coût: prix d'entrée à l'exposition. Renseignements: 285-1600, poste 136.

■ Jusqu'au 16 août, le Service de loisirs de Greenfield Park, en collaboration avec le Club Optimiste de Greenfield Park, présente les œuvres des peintres Robert Dyson et Nicole Marchette, à la bibliothèque municipale, 225, rue Empire (coin Churchill).

■ Le Jardin botanique de Montréal présente l'exposition « Nature sauvage », de Mme Clavet-Fournier, à la salle Jacques Rousseau des serres d'exposition, de 10 h à 18 h, jusqu'à dimanche. Composées de peintures, de sculptures et de maquettes, l'exposition illustre les thèmes de la vie et de ses métamorphoses, de la naissance et de la mort, de la mémoire et de l'oubli.

■ Jusqu'au 21 août, le Conseil québécois de l'estampe présente une exposition intitulée « Étampe 87 » dans le hall de la Salle Wilfrid-Pelletier, à la Place des Arts. On peut y voir 55 œuvres de 49 artistes de l'estampe.

■ Jusqu'au 7 août, la galerie de la Maison Papineau présente quatre expositions très particulières. Au rez-de-chaussée, on peut voir les plus récents travaux de Serge Roy, compositeur et sculpteur, réunis sous le thème « L'homme et l'argile » (toutes les fins de semaine durant la saison estivale, les spectateurs du théâtre la Grangerie pourront gagner une sculpture que l'artiste aura exécutée devant eux le dimanche soir, en s'inspirant de la pièce de théâtre à l'affiche). On peut aussi voir les tableaux à l'huile de Claude Pélipin, les délicates dentelles sur fillet noué de Burniss P. Lampron, dentellière, et une superbe collection de meubles du patrimoine québécois du XIX^e siècle. La maison historique André-Benjamin-Papineau est située au 5475 ouest, boulevard St-Martin, Chomedey, Laval. Elle est ouverte le jeudi et le vendredi, de 17 h à 21 h, et le samedi et le dimanche, de 13 h à 21 h. Renseignements: 681-1157.

■ Jusqu'au 13 août, la Galerie d'art Concordia de l'Université Concordia, 1455 ouest, boulevard de Maisonneuve, présente l'exposition Jeunes contemporains.

■ La Maison Louis-H. Lafontaine, 314, Marie-Victorin, à Boucherville, présente jusqu'au 22 juillet une exposition d'aquarelles et de pastels d'Anatole Golod. La Maison est ouverte du jeudi au dimanche, de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h.

■ Le musée du Château Ramazay, 280 est, rue Notre-Dame, présente jusqu'au 28 août une petite exposition intitulée « Montréal en couleurs, aquarelles du XIX^e siècle ». Les visiteurs peuvent voir une vingtaine d'aquarelles représentant des paysages et des bâtiments de Montréal peints principalement au XIX^e siècle. James Duncan (1806-1881) est l'artiste le plus présent de l'exposition. Tous les mercredis, des guides offrent au public une visite commentée des expositions permanentes et de l'exposition temporaire. Aucune réservation n'est nécessaire, les guides sont sur place de 10 h à 15 h. Le musée est ouvert tous les jours de 10 h à 17 h. L'admission est de \$2 pour les adultes, \$1 pour l'âge d'or et \$0,50 pour les enfants et les étudiants.

■ Pour souligner le 25^e anniversaire de la mort de Jean Cocteau, le Musée d'art contemporain de Montréal présente au Café, tout l'été, une quinzaine de lithographies de l'artiste, tirées de l'album Taureau et réalisées principalement en 1962 et 1963. Le musée, situé à la Cité du Havre, est ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h. L'entrée est libre. Mettre dimanche aussi.

■ Jusqu'au 29 juillet, la Galerie Port-Maurice, 8400 boulevard Lacordaire, à St-Leonard, présente une exposition d'aquarelles de Giuseppe Natta Cifali (elle peint sous le nom de Guitta). Cette artiste affectionne particulièrement les scènes ou le paysage, les natures mortes et les fleurs permettent un déploiement de couleurs et de textures. La Galerie est ouverte le lundi de 13 h à 21 h 30, le mardi, le mercredi et le jeudi, de 10 h à 21 h 30 et le vendredi de 10 h à 17 h. Elle est fermée le samedi et le dimanche. Renseignements: 328-8585.

■ Jusqu'au 30 septembre, du mardi au dimanche, le Centre culturel de Tracy, sortie 181 de l'autoroute 30, présente l'exposition archéologique « Mandeville, un village iroquois à Tracy ». On peut y voir des pipes, des poteries et des outils vieux de 500 ans, tirés du sol de Tracy. Un diaporama en couleurs rappelle les fouilles archéologiques et le mode de vie des Iroquois. L'entrée est gratuite. Les groupes peuvent se procurer des forfaits gratuits visite-piscine-pique-nique. Renseignements: 743-2785.

■ La Maison de Sir George-Étienne Cartier, 458 est, Notre-Dame (angle Berri), présente jusqu'au 3 septembre une exposition créée par les Archives nationales du Canada et intitulée « Papineau et son temps ». Cette dernière comprend 55 documents originaux illustrant les faits saillants de la vie de ce personnage controversé de l'histoire du Canada. Elle comprend également des peintures à l'huile, des lettres et des pétitions destinées au Parlement britannique, ainsi que l'affiche publiée en vue de son arrestation au début de la rébellion de 1837. L'entrée est libre. Renseignements: 283-2282.

■ Jusqu'au 10 octobre, on peut voir l'exposition « Laurier dans la mémoire collective » dans la maison historique du Parc historique national Sir-Wilfrid-Laurier, ville des Laurentides (angle des routes 158 et 337). Des objets et des souvenirs rappelant la popularité de l'homme politique et son époque y sont rassemblés. Différentes activités seront par ailleurs organisées cet été au centre d'interprétation. Dimanche, les amateurs de recettes à l'ancienne pourront participer à l'activité « La tarte de grand-mère ». Il y aura un concours de tartes et les intéressés pourront en acheter. Le centre d'interprétation et la maison historique sont ouverts de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h. Toutes les activités sont gratuites. Renseignements: (514) 439-3702.

■ Jusqu'au 13 septembre, le Bistrot St-Joseph, 364 ouest, boulevard St-Joseph, présente une

exposition de photographies en couleurs de baleines. Renseignements: 272-4211.

■ Jusqu'au 26 septembre, dans les salons du Manoir Rouville/Campbell, 125 Chemin des Patriotes sud, au Mont St-Hilaire, exposition d'œuvres de peintres internationaux et canadiens tels Man Ray, Leonor Fini, Niki de St-Phalle, Kittie Bruneau et Roland Giguère. Renseignements: 527-2661.

■ Jusqu'à la mi-août le bar Les Joyeux naufrages, 161, Ontario est à l'ouest du cégep du Vieux-Montréal présente une exposition de dessins et d'illustrations regroupées sous le thème « Hommage au Capitaine Bonhomme ».

■ Jusqu'au 11 août, le musée 047259 Temps horaire, 259, Ste-Catherine est, présente l'exposition « 1985-1988: une rétrospective ». Soirée explicative tous les jeudis. Le musée est ouvert du mercredi au dimanche, de 13 h à 18 h. Renseignements: 844-4052.

CONFÉRENCES

■ Conférence intitulée « Les petites et les grandes peurs », prononcée par Pierre Lacasse, le mercredi 27 juillet, à 13 h 30, au Centre communautaire Le Rendez-Vous, 232, boulevard des Laurentides, Pont-Viau, Laval. Entrée libre. Renseignements: 667-8636.

■ Conférence sur le stress donnée par Yves Fiset, praticien, tous les mercredis de juillet et d'août, à 20 h, au Centre de diététique Hubbard de Montréal, 4489 Papineau (coin Mont-Royal). Confirmation: 527-2401.

■ L'Institut de développement de la personne présente une conférence du physicien français Patrick Drouot, intitulée « Réincarnation, désincarnation et résurrection », le 28 juillet, à 19 h 30, à l'amphithéâtre de l'Université de Montréal, salle A 2285, 3200, rue Jean-Brillant. Prix d'entrée: \$12. Billets en vente à l'Institut de développement de la personne, aux Éditions l'Essentiel et aux librairies Esotérique et Graal. Information: 1-243-6836.

RÉUNIONS ET RENCONTRES

■ Le souper-rencontre L'Évasion invite les hommes et les femmes seuls de plus de 30 ans à venir partager un excellent repas-échange et de se faire de nouveaux amis, tous les vendredis soirs, à compter de 19 h, au restaurant Rustik, à Châteauguay. La soirée se termine par une danse. Réservation et renseignements: (514) 371-0612.

■ Spirale-Amitié, association sans but lucratif pour personnes seules, convie ses membres et les personnes intéressées à participer à une journée en plein air, demain, au Fort Chambly. Ils pourront y faire un pique-nique, de la bicyclette, de la randonnée pédestre, et une visite du musée. Rendez-vous à 10 h 30, au Fort. Spirale-Amitié organise aussi chaque semaine des activités sportives: le vendredi, il y a du tennis à Laval; les mardis, du patin à roulettes au Paladium et les mercredis, du patin à l'arena St-Michel. Renseignements (repondeur): 381-6971, ou 642-3637.

■ Tous les vendredis de la saison estivale, à 19 h 30, au restaurant Pavillon des gourmets, 5680 boulevard des Laurentides, à Auteuil, Laval, souper-rencontre avec causerie et danse pour hommes et femmes seuls et libres sentimentalement qui sont à la recherche d'un partenaire. Réservations: 478-5730.

■ Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal invite celles qui ont envie de s'amuser à participer à ses activités estivales. Le 28 juillet, les intéressées pourront faire une croisière sur le lac des Deux Montagnes. Coût: \$7, en plus du transport dans les autobus de la STCUM. Le départ est à 13 h. Inscription et renseignements: 773-7412.

DANS LES PARCS

ARÉNA MAURICE-RICHARD

■ Le mercredi 27 juillet, soirée de musique avec l'Ensemble les Nations, sous la direction d'Hendrik Bouman. Au programme: des extraits du film Amadeus.

AHUNTSIC

(Lajeunesse et Henri-Bourassa ou Saint-Hubert et Fleury)
■ La chanteuse Martine Chevrier se produira en spectacle le mardi 26 juillet, à 20 h, dans le cadre des concerts Campbell.

CARRÉ DOMINION

■ Le dimanche 24 juillet, à 19 h 30, dans le cadre des Concerts de fanfares Campbell, l'ensemble Previle Jazz Band.

■ Le lundi 25 juillet, à 19 h 30, dans le cadre des Concerts de fanfares Campbell, l'harmonie Rive-Sud.

CHAMPDORÉ

(Iberville et Chamdoré)
■ Le mercredi 27 juillet, à 19 h 30, théâtre en plein air: une comédie désopilante intitulée « Le nez » présentée par La Vieille 17, une troupe franco-ontarienne. C'est pour les enfants de tous les âges.

DE-LA-LOUISIANE

(Beaubien et 35^e avenue)
■ Le carnaval des animaux, fantaisie zoologique inspirée d'une œuvre de Camille Saint-Saëns, sera présentée le jeudi 28 juillet, à 13 h 30. Ce spectacle du Théâtre de Zef met en scène 32 marionnettes et raconte les aventures d'un petit garçon dont c'est l'anniversaire. Il s'adresse aux enfants âgés de 4 à 10 ans.

■ Le jeudi 28 juillet, à 19 h 30, théâtre en plein air: une comédie désopilante intitulée « Le nez » présentée par La Vieille 17, une troupe franco-ontarienne. C'est pour les enfants de tous les âges.

FRANÇOIS-PERREAU

(Shaughnessy et François-Perreault)
■ Le carnaval des animaux, fantaisie zoologique inspirée d'une œuvre de Camille Saint-Saëns, sera présentée le mercredi 27 juillet, à 13 h 30. Ce spectacle du Théâtre de Zef met en scène 32 marionnettes et raconte les aventures d'un petit garçon dont c'est l'anniversaire. Il s'adresse aux enfants âgés de 4 à 10 ans.

■ Le jeudi 28 juillet, à 19 h 30, le groupe montréalais Sadhou, composé de quatre musiciens, fera du jazz latino-américain.

GEORGES-ÉTIENNE-CARTIER

(Notre-Dame-de-Grâce et G.-É. Cartier)
■ Le mardi 26 juillet, à 19 h 30, dans le cadre des Concerts de fanfares Campbell, l'harmonie Rive-Sud.

■ Le carnaval des animaux, fantaisie zoologique inspirée d'une œuvre de Camille Saint-Saëns, sera présentée le mercredi 27 juillet, à 13 h 30. Ce spectacle du Théâtre de Zef met en scène 32 marionnettes et raconte les aventures d'un petit garçon dont c'est l'anniversaire. Il s'adresse aux enfants âgés de 4 à 10 ans.

KENT

(Ch. de la C.-des-Neiges et Barklay)
■ Le mardi 26 juillet, à 19 h 30, le groupe montréalais Sadhou, composé de quatre musiciens, fera du jazz latino-américain.

■ Le centre d'éducation des femmes « La Marie Debout », en plus d'offrir un service d'écoute, d'accueil et de références, organise pour les femmes plusieurs activités estivales. Le 26 juillet, les intéressées sont invitées à participer à une sortie à l'île Notre-Dame (pédalo et pique-nique). Renseignements et confirmation: 255-1304.

■ L'Association Les Naturalistes adultes du Québec organise demain une croisière sur le Richelieu et un tour de la ville de Saint-Jean, (il y aura un arrêt sur l'île-aux-Neiges). Départ à 20 h. Le public est invité à se joindre au groupe. Renseignements: 728-8034.

■ Le « Gourmet-Rendez-Vous », club pour gourmets célibataires, se réunira dimanche pour une excursion dans les Cantons de l'Est, avec repas champêtre et dégustation de vin, à bord du Vin-o-bus. Départ à 10 h, retour à 19 h. Réservations: Aline Hooper, 335-1494.

■ Jeunesse Lambda invite les jeunes de 25 ans ou moins, homosexuels, lesbiennes ou bissexuels à sa discussion de ce soir, à 19 h 30. Le thème sera « L'amour idéal, but ou utopie? ». C'est au CLSC Centre-ville, salle Mi-Temps, 1199, rue de Bleury (Métro Place-des-Arts). L'entrée est gratuite.

■ Amitié-sport, association sans but lucratif pour les personnes seules, séparées et divorcées vous invite à participer à ses activités sportives et sociales à venir. Des parties de volleyball sont organisées tous les lundis à 19 h, au parc Marlborough. Des parties de pétanque et de croquet ont lieu les mardis à 21 h au parc Noël-Nord de ville St-Leonard. Les intéressés peuvent aussi disputer des parties de tennis à l'intérieur les jeudis et vendredis soirs au Centre sportif Le Carrefour et au centre Rockland Sport, ou les samedis matins au parc Nicholas Viel, de 10 h à midi. Le samedi 16 juillet, une journée à la plage du lac Champlain sera organisée. D'autres activités sportives, sociales et culturelles sont prévues durant l'été. Surveillez cet espace pour vous tenir au courant. Renseignements: 747-9261.

■ Club aml organise une série d'activités en juillet et en août. Les mardis, par exemple, des films sont présentés. Les mercredis midis, des pique-niques sont organisés. Les jeudis, il y a des soirées multi-culturelles (haïtiennes, mexicaines, martiniquaises). Les vendredis, des films et des concerts sont présentés. Des repas communautaires sont servis tous les soirs sauf le mercredi (coût: \$11). Des appartements supervisés sont disponibles. Le local est situé tout près du métro Côte-des-Neiges. Renseignements: 342-8015.

■ Inter-Med, club privé pour gens libres, invite les hommes et les femmes âgés de 25 à 45 ans à venir échanger autour d'un repas de nouvelle cuisine de cinq services, demain soir, à 19 h 30. Le thème de la soirée sera « La fidélité pour la vie, une utopie? ». Dimanche, à compter de 11 h, le même thème sera discuté lors d'un brunch-mimosas. Après, ceux qui le désireront pourront faire un tour d'hydravion au-dessus de Montréal. Renseignements: 937-4771.

■ L'amour au rendez-vous est une façon fraîche et spontanée de rencontrer des gens âgés de 25 à 45 ans. Pendant que six personnes tentent de se découvrir sur scène, les autres les encouragent à choisir le personnage qui leur convient. Des soirées d'information et de rencontre ont lieu les vendredis après 18 h et les samedis et les dimanches, à 14 h, à la Terrasse de l'Hotel de la Montagne, 1430 de la Montagne, 19^eme étage. Demandez Patricia. Renseignements: 844-7976.

■ Jass Inc., club social et sportif pour les personnes seules qui veulent se faire des amis, organise, tous les samedis, une marche de santé et d'amitié sur le Mont-Royal, d'une durée d'environ une heure et demie (départ à 14 h à l'angle du boulevard Mont-Royal et de l'avenue de la Montagne). Renseignements: 844-7976.

■ YMCAs International, 5550 Avenue du Parc, offre des cours d'espagnol, d'italien, de grec, de portugais, d'arabe, d'allemand, de japonais et de chinois. Pour suivre les cours lors de la session débutant le 1^{er} août, il faut s'inscrire avant le 31 juillet. Des cours intensifs d'anglais et de français sont aussi disponibles. Inscription avec test de classement, entre 10 h et 12 h ou entre 18 h et 20 h, les 26, 27 et 28 juillet. Les cours débutent le 1^{er} août. Renseignements: 277-3323.

■ COFFRE, le Centre d'orientation et de formation pour les femmes en recherche d'emploi, invite les femmes de la région de Saint-Jean-Richelieu qui éprouvent de la difficulté à réintégrer le marché du travail à s'inscrire à sa prochaine session de formation. D'une durée de 11 semaines, elle débutera le 11 août. Une séance d'information aura lieu mardi le 26 juillet à 13 h 30 au 526, boulevard du Séminaire, à Saint-Jean sur Richelieu. Renseignements et inscription: (514) 348-9254.

■ Le Service d'intégration au marché du travail par objectifs, programme du Ministère de la Main d'Œuvre et Sécurité du Revenu du Québec, propose aux bénéficiaires de l'aide sociale de plus de 30 ans un programme de formation pour les aider à retourner sur le marché du travail. Les services sont offerts gratuitement. Renseignements: 524-3075.

■ L'accueil chez Frédéric, 11856, rue Lamoureux, à Montréal-Nord, offre aux adultes des ateliers pour apprendre à lire, à écrire et à calculer. Les activités sont gratuites et seront offertes en septembre prochain. Les personnes intéressées sont invitées à venir s'inscrire dès maintenant en téléphonant au 328-1114.

■ L'Organisation Montréalaise des personnes atteintes de cancer (OMAPC) invite les personnes atteintes d'un cancer à venir partager leur vécu tous les mardis à 19 h 30, au local OMAPC, 6653 rue St-Denis (métro Beaubien). Renseignements: 273-3676.

■ L'Association pour la défense des droits sociaux tient une séance d'information sur la réforme de la Loi de l'aide sociale tous les mercredis à 13 h 30, à son local du 4540, rue Chabot. Renseignements: 521-1602.

■ Le Centre d'assistance et de référence à la cohabitation de Montréal invite les personnes intéressées à ses rencontres d'information du mercredi soir, de 17 h 30 à 20 h 30, à ses locaux du 10320, rue Garneau (près de Papineau). Ces personnes pourraient y trouver des éléments de solution à un problème de logement ou de solitude.

■ Le Centre d'écoute et de référence Multi-écoute, 3580 Van Horne, coin Côte-des-Neiges, aide tous ceux et celles qui ont des problèmes personnels, qui souffrent de solitude, ou qui veulent remplir un formulaire de l'aide sociale, de l'assurance-chômage, Logirent, etc. Renseignements: 737-3604.

■ Un centre d'écoute téléphonique et d'information sur les drogues, « SOS Drogues », offre ses services les mardis et jeudis, de 18 h à 23 h. Renseignements: 430-5980.

■ Les « Pharmacomanes anonymes » offrent aux personnes qui ont un problème de dépendance à l'égard des médicaments et qui désirent entreprendre une démarche pour s'en sortir, des rencontres gratuites, le lundi et le jeudi, à 20 h, au 8635, boulevard Saint-Laurent, 2^e étage. Renseignements: Rolande, 669-5776; Suzel, 325-3046.

■ Le Carrefour Le Moutier, à la station de métro Longueuil, offre gratuitement et sans rendez-vous, un service d'écoute à toute personne désireuse de parler de ce qu'elle vit. Des services d'information et de référence, d'aide à la recherche d'un emploi et d'aide aux immigrants et aux réfugiés sont également offerts. Le Carrefour est ouvert à 9 h du lundi au samedi (jusqu'à 22 h, du mardi au vendredi). Renseignements: 679-7111.

■ Les femmes immigrantes qui se sentent seules et éprouvent le besoin de se retrouver parmi d'autres femmes pour échanger disposent d'un lieu à elles: la salle « L'Oasis » du Centre des femmes de Montréal, 3585, rue Saint-Urbain, ouverte de 13 h à 16 h, le mercredi après-midi. Carmen Carriero y est conseillère de groupes auprès des femmes immigrantes. Renseignements: 842-0814.

■ L'Association Canadienne pour la Santé Mentale (Filaie de Montréal) offre un programme de sensibilisation à la vie familiale de 10 rencontres hebdomadaires dont l'objectif est d'aider les parents à perfectionner les comportements favorables au développement socio-affectif de l'enfant. Renseignements et inscription: Jacques Duval, 521-4993.

Pour cette rubrique
veuillez faire parvenir vos lettres à:
«Quoi faire»
LA PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9
au plus tard le lundi qui précède la parution

Santhe Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

LE SAMEDI 23 JUILLET À 9 H SEULEMENT

5.99

Longues et casses scellées directement de la manufacture

CHEAP TRICK
«Lip of Luxury»
Incluant: «The Flame», «Don't Be Cruel», et d'autres!
LONG-JEU OU CASSETTE
Quantité limitée — Un par client

CARMEL
«Everybody's Got a Little... Soul»
Incluant: «It's All in The Game», «Sally», et d'autres!
LONG-JEU OU CASSETTE
Quantité limitée — Un par client

GIPSY KINGS
Incl. «Bamboléo»
L.J./CASS. 7.99
CHEZ SAM SEULEMENT D.C. 17.99

YNGWIE J. MALMSTEEN
«Odyssey»
L.J./CASS. 8.99
CHEZ SAM SEULEMENT D.C. 18.99

BREATHE
«All That Jazz»
L.J./CASS. 7.99
CHEZ SAM SEULEMENT D.C. 18.99

SHREIKBACK
«Go Bang»
L.J./CASS. 7.99
CHEZ SAM SEULEMENT

NIAGARA
«Quel enfer»
L.J./CASS. 8.99
CHEZ SAM SEULEMENT

WYNTON MARSALIS
«Live At Blues Alley»
L.J./CASS. 11.99
CHEZ SAM SEULEMENT

ROBERT PALMER

HE'S
"SIMPLY IRRESISTIBLE"

EN CONCERT
27 JUILLET
LA RONDE

«SIMPLY IRRESISTIBLE»

ROBERT PALMER HEAVY N

«HEAVY NOVA»

VIDEO CHEZ SAM - VENTE ET LOCATION (VHS OU BETA)
niveau metro, 399, Ste-Catherine O. seulement

Heures d'ouverture:
du lundi au mercredi, de 9 h à 18 h;
jeudi et vendredi, de 9 h à 21 h;
samedi, de 9 h à 17 h.

Ces 7 articles sont en vente aux prix annoncés ou moins chez tous les SAM THE RECORD MAN de Montréal: les vendredis 27 juillet, samedi 28 juillet et dimanche 29 juillet.

399, rue SAINT-CATHERINE OUEST (métro P.-D.-A.)
PLACE VERSAILLES / CARREFOUR ANGRIGNON (LA SALLE)
6982, rue SAINT-HUBERT / CENTRE COMMERCIAL BEAUCONFIELD / CENTRE ROCKLAND

DANS LES ÎLES

LA RONDE

■ Le cirque international, sous le grand chapiteau multicolore
— Représentations tous les jours à 15 h 30, 18 h 30 et 21 h.
■ Le village des enfants : Chnouguil-Ville, à l'extrémité est de la Ronde.
— Défile des Schnouguils tous les jours sauf le lundi, à 14 h et à 21 h. Les Schnouguils donnent aussi une dizaine de courts spectacles chaque jour.
— Au Château de bois, animation à divers moments de la journée.
— Les extraterrestres, Les Mics et Micquettes, donnent un spectacle tous les jours sauf le lundi, à 15 h, 17 h et 19 h.
■ Super show, sur la scène flottante du lac des Dauphins, à 21 h (billets en vente chez Ticketron et, s'il en reste, aux guichets de la Ronde, le jour du spectacle). L'entrée coûte \$17, ce qui couvre l'entrée à la Ronde, un siège réservé pour le spectacle et l'accès à tous les manèges.
— Le mercredi 27 juillet, Robert Palmer.
— Le vendredi 29 juillet, Johnny Cash & the Carter Family.
■ Spectacles divers
— « Comédie nautique » sur ski, sur le lac des Dauphins, tous les jours sauf le mardi, à 14 h 30, 16 h et 18 h 30.

— « Hollywood 100 ans à merveilles », au Jardin des étoiles, tous les jours sauf le lundi, à 17 h, 19 h 30 et 22 h.
— Revue musicale pour amateurs de western, au Silver Garter Saloon du Fort Edmonston, le dimanche de 16 h à 20 h, relâche le lundi et les autres jours de 19 h à la fermeture.
— « Bienvenue aux cascades de Hollywood », au Fort Edmonston, le samedi et le dimanche à 16 h 30, 18 h 30 et 20 h, relâche le lundi et les autres jours de 19 h à la fermeture.

L'île Sainte-Hélène

■ Les trois piscines de l'île Sainte-Hélène sont situées à proximité de la sortie du métro l'île Sainte-Hélène. Elles sont ouvertes jusqu'à 28 août de 10 h à 21 h. L'accès est gratuit jusqu'à 16 h, les jours de semaine. Après 16 h, ainsi que les samedis, les dimanches et les jours fériés, le prix d'entrée est de \$75 (enfants) et \$150 (adultes).

L'île Notre-Dame

■ Dans le cadre de ses cours d'initiation à diverses activités nautiques, le Club nautique et de plein air de Montréal invite toutes les personnes de 16 ans et plus à découvrir, à leur rythme, les plaisirs de l'aviron, au Bassin olympique. Les stages de 12 heures ont lieu du lundi au jeudi, de 18 h 30 à 21 h 30. Coût: \$48. Renseignements: 872-6093.

■ Le Club nautique et de plein air de Montréal offre également des cours de kayak en eau calme, au Bassin olympique, les lundis et mardis, ou les mercredis et jeudis, de 18 h 30 à 21 h 30. Le cours de six heures coûte \$24.
■ Le Club nautique et de plein air de Montréal invite les jeunes de 8 à 15 ans à passer une semaine inoubliable à la colonie de vacances de l'île Notre-Dame. En compagnie de moniteurs qualifiés, les jeunes goûtent aux plaisirs du canot, du kayak, du tir-à-l'arc, du camping de nuit, de l'improvisation théâtrale, etc. Jusqu'au 26 août, différents séjours sont organisés selon les groupes d'âge. Des repas variés et bien équilibrés sont servis. Les jeunes dorment dans des chambres modernes qui ont toutes les commodités. Départ le dimanche, à 19 h, et retour le vendredi, à 17 h. Inscription: \$25 p'semaine. Séjour: \$150 p'semaine (hébergement, animateurs, 14 repas, et 5 collation). Renseignement: 872-6177.

L'AQUARIUM

■ Les visiteurs qui ont acquitté leur droit d'entrée à La Ronde ont accès gratuitement à l'Aquarium de Montréal, où 2 000 animaux (poissons, invertébrés, amphibiens, reptiles et oiseaux) s'offrent à l'observation admirative des amateurs de curiosités naturelles.
Durant l'été (jusqu'au 5 septembre), l'Aquarium est ouvert de 10 h à 20 h. L'entrée

coûte \$2,50 pour les personnes de 18 à 64 ans, \$1,25 pour les jeunes de 5 à 17 ans et les personnes de 65 ans et plus; l'entrée est gratuite pour les enfants de 4 ans et moins.
On se rend à l'Aquarium en passant par le pont Jacques-Cartier jusqu'à l'île Sainte-Hélène, si on est en voiture, ou par le métro jusqu'à la station Île Sainte-Hélène. Durant l'été, un autobus, le numéro 169, relie la station de métro Papineau à l'Aquarium.
Renseignements: 872-4656.

NOTES

Jusqu'au lundi 5 septembre, La Ronde est ouverte à partir de 11 h. L'entrée coûte \$17 pour le « Passe-partout » pour adulte, \$10 pour le « Passe-partout » jeunesse, \$38 pour le « Passe-partout » jeune famille (\$7 par enfant additionnel), \$10 pour l'admission générale.

Du lundi au jeudi, l'entrée est gratuite pour les personnes vivant de l'aide sociale, les personnes de l'âge d'or et les handicapés; du vendredi au dimanche, ces personnes doivent payer \$3.

Le « Passe-partout » permet d'entrer à La Ronde et donne un accès illimité à tous les manèges.

Pour obtenir des renseignements sur La Ronde et ses activités, on peut téléphoner au 872-6222 ou, de l'extérieur de Montréal, au 1-800-361-7178.

MAISONS DE LA CULTURE

AHUNTSIC

Station de métro Henri-Bourassa

■ Exposition estivale : Jusqu'au dimanche 21 août, « L'actualité 1968, déjà 20 ans » : revue de presse, photographies, etc.

CÔTE-DES-NEIGES

5290, ch. de la C.-des-Neiges (872-6883)

■ Exposition estivale : Jusqu'au dimanche 21 août, « La lune, déjà 20 ans », en collaboration avec la Nasa et le Smithsonian Institution de Washington, c'est l'exposition « 25 Years of Manned Space Flight », avec des modèles de vaisseaux spatiaux, un vidéo sur l'atterrissage d'Apollo et le programme spatial, la reconstitution d'un environnement spatial, des jeux, etc.

MARIE-UGUAY

6052, boulevard Monk (872-2044)

■ Exposition estivale : Jusqu'au dimanche 21 août, « Les Expos, déjà 20 ans » : objets-souvenirs, photos, vidéos...

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

3755, rue Botrel (872-2157)

■ Exposition estivale : Jusqu'au dimanche 21 août, « Les Beatles, déjà 25 ans » : collection d'objets marqués à l'image du groupe, photos, vidéos, etc.

LA PETITE PATRIE

6707, avenue de Lorimier (872-1730)

Patro Le Prevost, 7355, avenue Christophe-Colomb

■ Exposition estivale : Jusqu'au dimanche 21 août, « Le Refus Global, déjà 40 ans » : œuvres d'art réalisées par les signataires, photographies d'archives, textes explicatifs, témoignages, etc.

■ Exposition : Jusqu'au vendredi 15 juillet, exposition en collaboration avec la maison d'éditions La littérature de l'oreille, en hommage à Gabrielle Roy.

PLATEAU MONT-ROYAL

465 est, avenue Mont-Royal (872-2266)

■ Exposition estivale : Jusqu'au dimanche 21 août, « Les Grands Ballets canadiens, déjà 30 ans » : maquettes et costumes, photographies, témoignages, etc.

■ Exposition estivale : Jusqu'au dimanche 21 août, « Les Belles-Sœurs, déjà 20 ans » : maquette de la première production et photos de différentes productions.

NOTE

Les Maisons de la culture sont fermées le dimanche. Les autres jours, elles ouvrent à 12 h 30, et elles ferment à 17 h le lundi, à 20 h 30 les mardi, mercredi et jeudi, et à 17 h le vendredi et le samedi.

FAMOUS PLAYERS

MAINTENANT
À
L'AFFICHE!

CINÉMA V
5560 SHERBROOKE O. 489-5559

12:45-3:00-5:15-7:25-9:35

Le CINÉMA Westmount Square
Ave. GREENE, WESTMOUNT 931-2477

Tous les soirs 7:00-9:15
sam dim 12:30-2:40-4:50-7:00-9:15

CINÉMA de PARIS
898 STE CATHERINE O. 875-1882

12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:40

DORVAL
260 Ave. DORVAL 631-8586

1:10-3:10-5:10-7:20-9:20

chem 97.7 fm

NEVADA BOB'S
The Ultimate Golf & Racquet Store



MATINÉES TOUS LES JOURS DANS LA
MAJORITÉ DE NOS SALLES TOUT AU LONG DE
L'ÉTÉ. CONSULTEZ L'HORAIRE DES FILMS.

Le «Shack»
est de retour!

Caddyshack II
LE RENDEZ-VOUS DES RICHES ET DES
EXCENTRIQUES DE MAUVAIS GOÛT!!!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Warner Bros. Presents
Cuber-Peters Production • Allan Arkush • Caddyshack II • Jackie Mason Robert Stack Ryan Cannon Dina Merrill Jonathan Silverman
Brian McKimara Marsha Warfield Paul Bartel • Randy Quaid • Chevy Chase • Dan Aykroyd • Billie Newborn
• Harold Ramis & Peter Torokvei • Neil Canton, Jon Peters and Peter Guber • Allan Arkush

«UN MERVEILLEUX CONTE DE FÉES...

TELEMENT DRÔLE!
Une comédie associant
aventure et romance.
Hogan est tout
simplement
irrésistible.»

—Susan Granger,
WMCA, NEW YORK

«Une oeuvre qui
battrait tous les
records au palmarès
de l'été.»

—Joanna Langfield, ABC NEWS

«ENCORE MEILLEUR
QUE CROCODILE
DUNDEE 1.»

—Bob Thomas, ASSOCIATÉ PRESS



VERSION FRANÇAISE

PARAMOUNT PRÉSENTE

PAUL HOGAN LINDA KOZLOWSKI

«CROCODILE» DUNDEE II JOHN MEILLON musique de PETER BEST producteur exécutif PAUL HOGAN
écrit par PAUL HOGAN et BRETT HOGAN produit par JOHN CORNELL et JANE SCOTT
réalisé par JOHN CORNELL

CJMS 128
RADIO AM STEREO

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O. 866-3856

12:05-2:20-4:40-7:00-9:15
COUCHE TARD sam 11:30

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

12:10-2:30-4:50-7:10-9:40
COUCHE TARD ven sam 11:55

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:40

GREENFIELD PARK
519 BOUL TASCHEREAU 671-6129

12:00-2:20-4:40-7:00-9:20

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AUX LOEWS ET FAIRVIEW.



HÉROS.
TOMBEUR.
SPÉCIMEN.

MAINTENANT
À L'AFFICHE!

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A PAUL REUBENS PRODUCTION

PEE-WEE HERMAN

BIG TOP PEE-WEE KRIS KRISTOFFERSON SUSAN TYRRELL AND INTRODUCING VALERIA GOLINO AS GINA

MUSIC BY DANNY ELFMAN WRITTEN BY PAUL REUBENS & GEORGE MCGRATH PRODUCED BY PAUL REUBENS AND DEBRA HILL
DIRECTED BY RANDAL KLEISER A PARAMOUNT PICTURE
ORIGINAL SOUNDTRACK ALBUM AVAILABLE ON ARISTA RECORDS, CHROME CASSETTES AND COMPACT DISCS
TM & COPYRIGHT © 1988 BY PARAMOUNT PICTURES CORPORATION ALL RIGHTS RESERVED

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CJAD 800
STEREO

PALACE
690 STE CATHERINE O. 866-6991

1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:25

DORVAL
260 Ave. DORVAL 631-8586

1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

FAMOUS PLAYERS

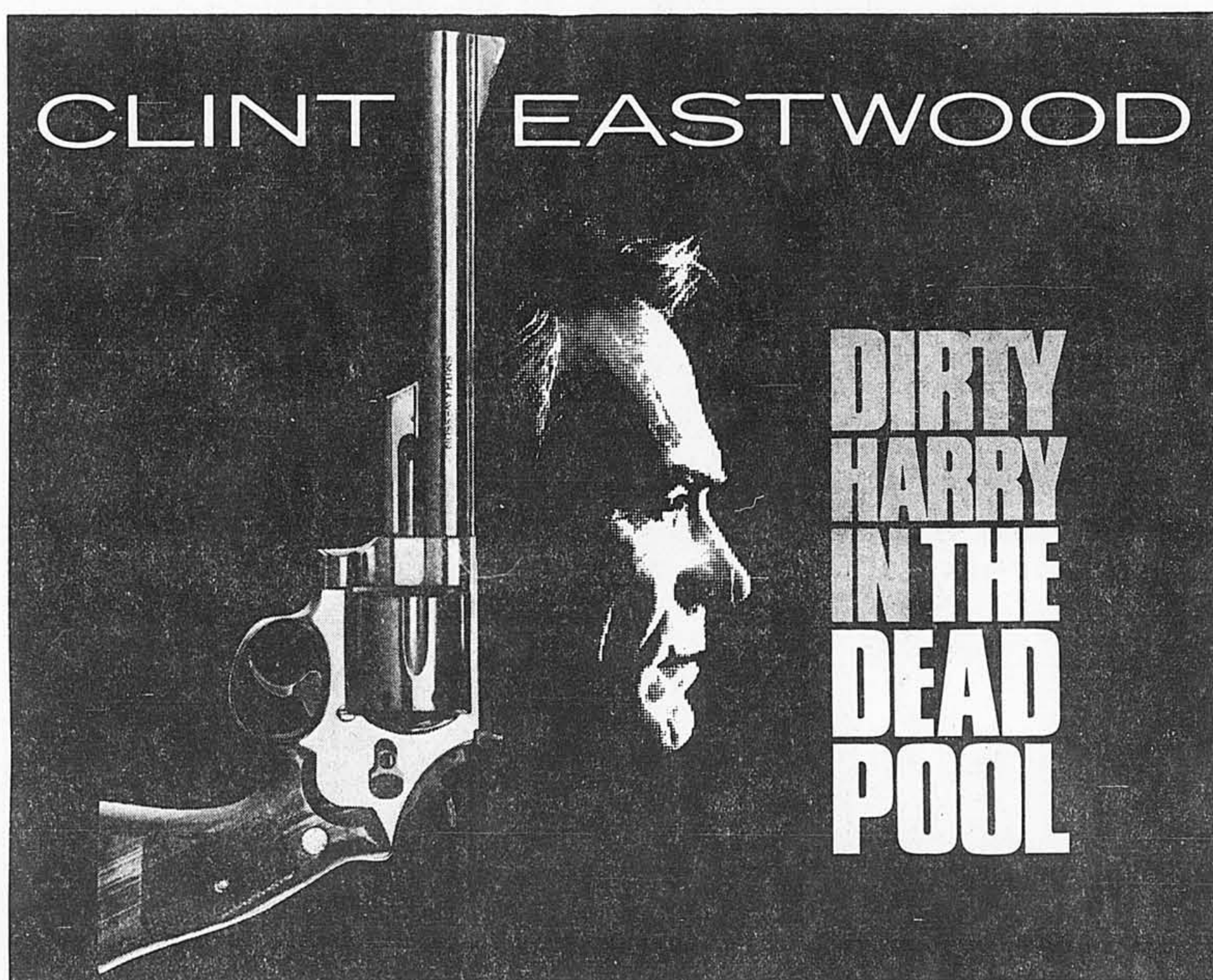
Matinées tous les jours dans la majorité de nos salles tout au long de l'été.
Consultez l'horaire des films.14 ANS
(HYDCAW)

«LE MEILLEUR "DIRTY HARRY" DE TOUS!»

— PAT COLLINS, WWOR-TV

«LE PLUS REMARQUABLE "DIRTY HARRY" DE TOUS!»

— BOX-OFFICE RESULTS



WARNER BROS. PRESENTS
A MALPASO PRODUCTION CLINT EASTWOOD "THE DEAD POOL"
PATRICIA CLARKSON LIAM NEESON EVAN KIM MUSIC BY LALO SCHIFRIN SCREENPLAY BY STEVE SHARON
STORY BY STEVE SHARON & DURK PEARSON & SANDY SHAW
PRODUCED BY DAVID VALDES DIRECTED BY BUDDY VAN HORN

DOLBY STEREO
IN SELECTED THEATRES

WARNER BROS.
A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY
© 1988 Warner Bros. Inc. All Rights Reserved

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

chom 97.7 fm

PALACE
698 STE CATHERINE O. 866-6991

12:30-2:40-4:50-7:00-9:10
COUCHE TARD ven sam 11:20

DORVAL
260 Ave DORVAL 631-6586

3:30-7:30-9:30

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

12:55-3:00-5:05-7:10-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:30

BOGART
3575 Ave du PARC 844-9470

Tous les soirs 7:30-9:30
sam dim 1:30-3:30-
5:30-7:30-9:30

AUCUN
LAISSEZ-PASSER

VISIONNEMENT SPÉCIAL 2 POUR 1 DEMAIN SOIR À 19H30

JOHN
CLEESE

WANDA

JAMIE LEE
CURTISKEVIN
KLINEMICHAEL
PALIN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

«★★★★ LE FILM LE PLUS CINGLÉ ET LE PLUS SEXY DE L'ÉTÉ.»

— JOSEPH GELMIS, NEWSDAY

A Fish Called wanda

METRO-GOLDWYN-MAYER MICHAEL SHAMBERG/PROMINENT FEATURES
"A FISH CALLED WANDA" JOHN CLEESE JAMIE LEE CURTIS KEVIN KLINE MICHAEL PALIN JOHN CLEESE JOHN CLEESE CHARLES CRICHTON
STEVE ABBOTT MICHAEL SHAMBERG CHARLES CRICHTON

NOTRE PROGRAMME RÉGULIER «CROCODILE DUNDEE II»,
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE SUIVRA À 21 H 45.

VOYEZ 2 FILMS POUR LE PRIX DE 1

★ La Boutique Cinéma FAMOUS PLAYERS ★

AUX ENDROITS SUIVANTS:
cinémas PALACE et DORVAL

FAMOUS PLAYERS

BETTE MIDLER
LILY TOMLIN

BIG BUSINESS

TOUCHSTONE PICTURES
A SILVER SCREEN PARTNERS III
BETTE MIDLER LILY TOMLIN
"BIG BUSINESS"
DOR PERSON, MARC RUBEL
STEVE TISCH, MICHAEL PEYSER
JIM ABRAHAM

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS
954 STE CATHERINE O 861 7437

12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
COUCHE TARD ven sam 11:45



FANTASTIQUE

DÉCOUVREZ
L'ACTION,
L'AVENTURE
ET
L'ÉMERVEILLEMENT
DE

WILLOW

VERSION FRANÇAISE

METRO-GOLDWYN-MAYER Presents
A LUCASFILM LTD. PRODUCTION
A FILM BY RON HOWARD
WILLOW
CASTING BY JOANNE WHALLEY
WILLIAM DAVIS BILLY BARTY JEAN MARSH
MUSIC BY GEORGE LUCAS
EXECUTIVE PRODUCERS GEORGE LUCAS
PRODUCED BY NIGEL WOOD
DIRECTED BY RON HOWARD

UNIVERSITÉ
858 STE CATHERINE E 849 0041
Tous les soirs 6:30-9:15
sam dim 1:00-3:45-6:30-9:15

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776
1:30-4:25-7:00-9:30
COUCHE TARD ven sam 11:55

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O 866 3856
1:30-4:25-7:00-9:30
COUCHE TARD sam 11:50

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7880
1:30-4:15-7:00-9:35
COUCHE TARD ven sam 12:00

EN ANGLAIS AU CINÉMA IMPÉRIAL EN 70 MM

MARTIN SHEEN

JUDGMENT IN BERLIN

LOEWS
954 STE CATHERINE O 861 7437

12:15-2:30-4:45-7:00-9:15 V.O.A.
COUCHE TARD ven sam 11:30

EDDIE MURPHY

CET ÉTÉ LE
PRINCE AKEEM
DÉCOUVRE
L'AMÉRIQUE

COMING TO AMERICA

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS AN EDDIE MURPHY PRODUCTION A LANDIS/FOLSEY FILM
EDDIE MURPHY - COMING TO AMERICA - ARSENIO HALL - JAMES EARL JONES - JOHN AMOS - MADGE SINCLAIR
SHARI HEADLEY Executive Producers LESLIE BELZBERG and MARK LIPSKY Story by EDDIE MURPHY Screenplay by DAVID SHEFFIELD & BARRY W. BLAUSTEIN Produced by ROBERT D. WACHS and GEORGE FOLSEY, JR.
Original Soundtrack Album Available on ATCO Records, Cassettes and Compact Discs Directed by JOHN LANDIS A PARAMOUNT PICTURE
A COMPANY OF PICTURES INC. A DIVISION OF PICTURES INC. A DIVISION OF PICTURES INC.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PALACE
698 STE CATHERINE O 866 6991

BOGART
3575 Ave du PRNC 844 9470
Tous les soirs 7:00-9:20
sam dim 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776
12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:40

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7880
3:35-7:35-9:50
COUCHE TARD ven sam 12:00

CINÉMA V
6560 SHEARBOURNE O 489 5559
3:40-7:25-9:40

AUCUN LAISSEZ-PASSER

**REDÉCOUVREZ
L'ANIMATION
À SON
MEILLEUR**

DANS LE FILM
LE PLUS APPLAUDI
DE L'ANNÉE!!!

TOUCHSTONE PICTURES STEVEN SPIELBERG présente
Qui Veut La Peau de Roger Rabbit

UN FILM DE ROBERT ZEMECKIS
Version française de:
WHO FRAMED ROGER RABBIT

TOUCHSTONE PICTURES STEVEN SPIELBERG présente ROBERT ZEMECKIS
BOB HOEKINS CHRISTOPHER LLOYD "QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT"
JOANNA CASSIDY SILVER SCREEN PARTNERS III
ALAN SILVESTRI STEVEN SPIELBERG KATHLEEN KENNEDY
JEFFREY PRICE PETER SEAMAN ROBERT WATTS FRANK MARSHALL ROBERT ZEMECKIS

AMBLIN ENTERTAINMENT
© 1988 Touchstone Pictures et Amblin Entertainment, Inc.
All Warner Bros. cartoon characters are trademarks of Warner Bros., Inc.
© 1988 Warner Bros., Inc. Woody Woodpecker® © 1947 Walter Lantz Productions, Inc. Betty Boop®
© 1988 Fleischer Studios. All cartoon characters are used by permission.

EN VERSION FRANÇAISE
À CES CINÉMAS

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O 866 3856
12:20-2:40-5:00-7:20-9:40
COUCHE TARD sam 11:45

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776
12:20-2:40-5:00-7:20-9:40
COUCHE TARD ven sam 11:50

GREENFIELD PARK
519 BOUL TASCHEAU 671 6129
12:25-2:35-4:45-7:10-9:30

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7880
12:25-2:45-5:05-7:20-9:35
COUCHE TARD ven sam 11:50

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AUX
LOEWS EN 70 MM, FAIRVIEW ET BOGART

«Une pleine cargaison de rires.
Arthur est de retour, toujours
aussi adorable. Un spectacle
idéal pour l'été!»
— Bill Dahl, ABC Radio Network

«De la drôlerie, des rires
profonds, une comédie
qui battra tous les
records cet été. Si vous
avez aimé Arthur I,
vous adorerez
Arthur II».
— Susan Granger, WMCA Radio

«J'ai adoré Dudley».
— David Sheehan, KNBC-TV

Salut! Comme
vous voyez,
j'ai fini par
embarquer!

**Arthur 2
ON THE ROCKS**

WARNER BROS. Presents
DUDLEY MOORE LIZA MINNELLI JOHN GIELGUD
A HAVLIN-ROBERT SHAPIRO Production A BUD YORKIN Film
"ARTHUR 2 ON THE ROCKS" Music by BURT BACHARACH
Executive Producer DUDLEY MOORE Written by ANDY BRECKMAN Produced by ROBERT SHAPIRO
Directed by BUD YORKIN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS
954 STE CATHERINE O 861 7437

ven à merc 12:00-2:20-4:40-7:10-9:35
Jeu 12:00-2:20-4:40-9:35
COUCHE TARD ven sam 11:50

«LE MEILLEUR FILM
DE L'ÉTÉ POUR
TOUTE
LA FAMILLE.»
— Joel Siegel,
Good Morning America

**CŒUR
CIRCUIT**

Version française de:
SHORT CIRCUIT 2

TRI-STAR PICTURES Presents A TURNER-FOSTER COMPANY PRODUCTION A MOVIE BY KENNETH JOHNSON "SHORT CIRCUIT 2"
PETER STEVENS MICHAEL MCKEAN CYNTHIA GIBB JACK WESTON TIM BLANEY BILL BRODIE MICHAEL McDONALD
S.S. WILSON & BRENT MADDOCK DAVID FOSTER LAWRENCE TURMAN GARY FOSTER KENNETH JOHNSON

RELEASED THROUGH COLUMBIA PICTURES OF CANADA

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O 866 3856
12:10-2:20-4:40-7:00-9:20
COUCHE TARD sam 11:30

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776
3:40-7:25-9:45
COUCHE TARD ven sam 11:55

GREENFIELD PARK
519 BOUL TASCHEAU 671 6129
3:40-7:25-9:45

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7880
12:05-2:25-4:45-7:05-9:30
COUCHE TARD ven sam 11:45

V.O. ANGLAISE «SHORT CIRCUIT»
AUX PALACE ET DORVAL.

JASON EST
DE RETOUR.

MAIS CETTE FOIS,
QUELQU'UN
L'ATTEND.

chaptre VII
UN NOUVEAU DÉFI

VENDREDI 13
FRIDAY THE 13th PART VII
THE NEW BLOOD.

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O 866 3856
Tous les soirs 7:10-9:00
COUCHE TARD sam 11:00

SCHWARZENEGGER
**RED
HEAT**

V.O.A.
3:40-7:35-9:45
COUCHE TARD ven sam 11:55

SEAN CONNERY
**THE
PRESIDIO**

Version originale anglaise
70MM DOLBY STEREO
YORK
1487 STE CATHERINE O 937 8978
ven sam dim lun mar jeu
1:00-3:00-5:05-7:15-9:30
merc 1:00-3:00-5:05-9:50

Walt Disney's CLASSIQUE
Bambi

VERSION FRANÇAISE

Matinée tous
les jours dans
la majorité de
nos salles tout
au long de l'été.
Consultez
l'horaire des
films.

V.O. ANGLAISE AUX PALACE,
FAIRVIEW, DORVAL ET CINÉMA V.

D'après le roman de FELIX SALTEN
Distribué par LES FILMS BUENA VISTA INC.
©MCMXXXVII The Walt Disney Company

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O 866 3856
1:00-3:10-5:15

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776
12:00-2:00-6:00

GREENFIELD PARK
519 BOUL TASCHEAU 671 6129
12:00-2:00-6:00

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7880
12:00-1:50-6:00

OLIVER & Company, à l'affiche à compter du VENDREDI 18 NOVEMBRE, UN FILM DE Walt Disney

SPECTACLES

CINÉMA

AILES DU DESIR (LES)
Complexe Desjardins (4): 12 h 45, 16 h 55, 21 h 30.

A NOUS DEUX LE PLAISIR
Carre Saint-Louis: 13 h 54, 17 h 45, 21 h 35.

ARTHUR 2 ON THE ROCKS
Bogart (2): 19 h 05, 21 h 15.

DORVAL (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20.

Loew's (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 35.

Westmount Square: 19 h, 21 h 20.

AU REVOIR LES ENFANTS
Cineplex (5): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.

AVENTURES DE CHATRAN (LES)
Astre (3): 13 h, 14 h 35, 16 h 15, 18 h.

Berri (4): 13 h 30, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Brossard (2): 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour Laval (2): 19 h 15, 21 h 15.

Cine-Parc Châteauguay (2): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Eustache (1): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Hilaire (1): des 19 h.

Cine-Parc Tracy (2): des 19 h.

Paradis (1): 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h.

BAMBI
Châteauguay (1): 13 h 30, 15 h, 16 h 30, 18 h.

Cinema de Paris: 12 h 30, 14 h 10, 15 h 50, 17 h 30, 19 h 10, 20 h 50.

Cinema V (2): 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h.

Dorval (2): 12 h 15, 14 h, 16 h, 18 h.

Fairview (1): 12 h 15, 14 h, 16 h, 18 h.

Greenfield (3): 12 h, 14 h, 16 h.

Laval (4): 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h.

Parisen (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 10.

Versailles (4): 12 h 20, 14 h 15, 16 h 10, 18 h.

BELLMAN AND TRUE
Place Alexis-Nihon (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

BETELEUSE
Cinema de Montreal (1): 19 h 20, 21 h 10.

Omega (1): 19 h, 21 h.

BEVERLY HILLS EXPOSED
Cinema L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

BIG
Carrefour Laval (5): 19 h 05, 21 h 30.

Cinema Egyptien (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Cine-Parc Saint-Eustache (5): des 19 h.

Place Alexis-Nihon (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 40.

Pointe-Claire (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

BIG BUSINESS
Loew's (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

BILOXI BLUES
Cine-Parc de Joliette: au crépuscule.

BOIRE ET DEBOIRER
Cine-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.

BROADCAST NEWS
Cineplex (3): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

Dauphin (2): 13 h 30.

BULL DURHAM
Bonaventure (1): 19 h 10, 21 h 20.

Carrefour Laval (1): 19 h 15, 21 h 40.

Decarie (2): 19 h 15, 21 h 30.

Faubourg Sainte-Catherine (3): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40.

Pointe-Claire (2): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 30.

CASANOVA II
Guy: 9 h 50, 12 h 45, 15 h 40, 18 h 35, 21 h 30.

COEUR CIRCUIT
Cine-Parc Laval (2): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.

Cine-Parc Vaudreuil (1): des 19 h.

Greenfield (3): 13 h 40, 15 h 25, 21 h 45.

Laval (3): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35.

Parisen (3): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Versailles (3): 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30.

COMING TO AMERICA
Bogart (1): 19 h, 21 h 20.

Cinema V (1): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30.

Greenfield (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Laval (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Palace (3): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30.

Palace (3): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h.

Versailles (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25.

CROCODYLE DUNDEE (2)
Dorval (2): 19 h 30, 21 h 45.

Fairview (1): 19 h 30, 21 h 45.

Laval (4): 19 h 30, 21 h 45.

Loew's (4): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Loew's (5): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 21 h 50.

DEAD POOL
Cine-Parc Saint-Eustache (4): des 19 h.

Cine-Parc Vaudreuil (2): des 19 h.

Dorval (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Palace (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.

Palace (5): 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h.

Versailles (5): 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20.

DERNIER EMPEREUR (LE)
Dauphin (1): 20 h.

DIE HARD
Astre (1): 12 h 30, 15 h, 17 h 30, 20 h, 22 h 30.

Brossard (1): 19 h, 21 h 35.

Carrefour Laval (3): 19 h 10, 22 h.

Place Alexis-Nihon (1): 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h.

Pointe-Claire (5): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.

DOUBLE DETENTE
Parisen (2): 21 h.

Versailles (4): 19 h 35, 21 h 45.

FAMILY (THE)
Cinema Egyptien (2): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 25.

FRÈRES MOZART (LES)
Berri (2): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

FRISKY BUSINESS
Cinema L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

FUNNY FARM
Cine-Parc Saint-Eustache (4): des 19 h.

Cine-Parc Vaudreuil (2): des 19 h.

GREAT OUTDOORS
Cineplex (8): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

GRENOUILLE ET LA BALEINE (LA)
Astre (4): 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15.

Berri (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour Laval (6): 19 h 20, 21 h 25.

Cinema de Montreal (1): 12 h, 13 h 50, 15 h 35, 17 h 20.

Cine-Parc Laval (4): des 19 h.

Cremazie: 19 h 15, 21 h 15.

Longueuil (1): 19 h 15.

Paradis (3): 13 h 15, 15 h, 16 h 40, 18 h 20, 20 h, 21 h 45.

GUERRE DES BOUTONS (LA)
Cineplex (2): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

HIGH RISE
Carre Saint-Louis: 12 h 45, 16 h 35, 20 h 30.

IMPASSE
Cine-Parc Châteauguay (1): des 19 h.

Cine-Parc Laval (4): des 19 h.

Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h.

Cine-Parc Tracy (1): des 19 h.

IN EXTREMIS
Complexe Desjardins (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

INFIRMIERES DU PLAISIR
Bijou: 10 h, 12 h 45, 15 h 35, 18 h 20, 21 h 10.

INSOUTENABLE LÉGERÉTÉ DE L'ÊTRE (L')
Berri (1): 13 h 20, 16 h 40, 20 h.

JEU DU DEFI (LE)
Cine-Parc Laval (2): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.

Cine-Parc Vaudreuil (1): des 19 h.

GUIDE CINEPLEX ODEON

BERRI
1600, rue St-Jacques, 266-2115

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
11:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

RENEGADE (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LES AVENTURES DE CHATRAN (G)
Dolby Stereo / 1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LA BELLE ET LE VÉTÉRAN (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

LES FRÈRES MOZART (G)
Ven. Sam. et Dim. 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00

Loew's (3): 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00

BONAVENTURE
Place Bonaventure, 661-2725

BULL DURHAM (14 ans) / Ven. 7:10 - 9:20

Sam. et Dim. 12:30 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20

THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING (14 ans) / Ven. 8:30

Sam. et Dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 8:30

BROSSARD
Mol. Chomplon, 465-5005

DIE HARD (14 ans) / Ven. 7:00 - 9:35

Sam. et Dim. 1:15 - 3:00 - 5:00 - 7:35 - 9:35

MIDNIGHT RUN (G) / Ven. 7:05 - 9:30

Sam. et Dim. 12:05 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:30

LES AVENTURES DE CHATRAN (G)
Dolby Stereo / Ven. 7:15 - 9:15

Sam. et Dim. 1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

CARREFOUR LAVAL
2350, Aut. des Laurentides, 688-3664

BIG (G) / Ven. 7:05 - 9:30

Sam. et Dim. 12:30 - 2:45 - 4:50 - 7:05 - 9:30

LES AVENTURES DE CHATRAN (G)
Dolby Stereo / Ven. 7:15 - 9:15

Sam. et Dim. 1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

DIE HARD (14 ans) / Dolby Stereo

Ven. 7:00 - 9:45

Sam. et Dim. 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45

LICENCE TO DRIVE (G) / Ven. 7:15 - 9:25

Sam. et Dim. 1:05 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:25

LA BELLE ET LE VÉTÉRAN (14 ans)
Ven. 7:15 - 9:40

Sam. et Dim. 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:40

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
Ven. 7:20 - 9:25

Sam. et Dim. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:25

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
Ven. 7:20 - 9:25

Sam. et Dim. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:25

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

COMPLEXE DESJARDINS
Dorval, 1-288-3141

DERNIER ÉTÉ À TANGER
Ven. au Lun. 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40

Mar. 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40

LE BONHEUR SE PORTE LARGE (G)
Ven. au Mar. 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

Mér. 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

L'INSOUTENABLE LÉGERÉTÉ DE L'ÊTRE (14 ans) / Ven. au Mar. 1:20 - 4:40 - 6:00

Dim. 1:20 - 4:40 - 6:00

LES AILES DU DESIR (G)
12:45 - 4:55 - 9:15

CREMAZIE
St-Denis & Cremazie, 366-4210

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
Ven. 7:15 - 9:15

Sam. et Dim. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LE DAUPHIN
Rue St-Jacques & Dauphin, 721-6060

LE BONHEUR SE PORTE LARGE (G)
Tous les jours: 9:00

LES AVENTURES DE CHATRAN (G)
Dolby Stereo / Ven. 6:30 - 7:30

Sam. et Dim. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:00

BROADCAST NEWS (H) (G) / Ven. 7:00

Sam. et Dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

LA BELLE ET LE VÉTÉRAN (14 ans)
Ven. 7:00 - 9:30

Sam. et Dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:15

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
Ven. 7:15 - 9:20

Sam. et Dim. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15

RENEGADE (G) / Tous les jours: 9:30

LA BELLE ET LE VÉTÉRAN (14 ans)
Ven. 7:00 - 9:30

Sam. et Dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:15

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
Ven. 7:15 - 9:20

Sam. et Dim. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15

GUIDE CINEPLEX ODEON

PLACE DU CANADA
1000, rue St-Jacques, 266-2115

MIDNIGHT RUN (G) / Dolby Stereo

Ven. 7:00 - 9:30

Sam. et Dim. 12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:40

ODEON-LAVAL
Centre 2000 - Boul. St-Martin, 687-5207

RENEGADE (G) / Ven. 7:15 - 9:15

Sam. et Dim. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

POLTERGEIST 3 (H) (14 ans)
Ven. 7:00 - 9:00

Sam. et Dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PLACE ALEXIS NIHON
Niveau du Métro, 935-4240

DIE HARD (14 ans) / Dolby Stereo 70MM

12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00

Couche-lard / Ven. et Sam. 12:30

BIG (G) / Dolby Stereo

12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00

BELLMAN AND TRUE
12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

POINTE-CLAIRE
4341, Transcanadienne (côté St-Jean), 430-7344

BIG (G) / Dolby Stereo

12:00 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:30

BULL DURHAM (14 ans) / Dolby Stereo

12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:30

LICENCE TO DRIVE (G) / Dolby Stereo

1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

MIDNIGHT RUN (G) / Dolby Stereo

12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00

DIE HARD (14 ans) / Dolby Stereo

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

TAD POLE AND THE WHALE (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

ST-DENIS
1590, rue St-Denis, 640-3222

POLTERGEIST 3 (H) (14 ans) / Dolby Stereo

12:10 - 2:30 - 4:40 - 7:00 - 9:10

RAMBO 3 (14 ans) (H)
12:20 - 2:40 - 4:50 - 7:10 - 9:20

SQUARE DECARIE
Département de la Culture, 341-3190

MIDNIGHT RUN (G) / Dolby Stereo

Ven. 7:00 - 9:30

Sam. et Dim. 12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:40

BULL DURHAM (14 ans) / Ven. 7:15 - 9:30

Sam. et Dim. 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

LAVOIE (14 ans) / Dolby Stereo

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

ST-DENIS
1590, rue St-Denis, 640-3222

POLTERGEIST 3 (H) (14 ans) / Dolby Stereo

12:10 - 2:30 - 4:40 - 7:00 - 9:10

RAMBO 3 (14 ans) (H)
12:20 - 2:40 - 4:50 - 7:10 - 9:20

LICENCE TO DRIVE (G) / Dolby Stereo

1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

MIDNIGHT RUN (G) / Dolby Stereo

12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00

DIE HARD (14 ans) / Dolby Stereo

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

TAD POLE AND THE WHALE (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

ST-DENIS
1590, rue St-Denis, 640-3222

SPECTACLES

SUITE DE LA PAGE B10

Ciné-Parc Saint-Eustache (1): dès 19 h.
Ciné-Parc Saint-Hilaire (1): dès 19 h.
Ciné-Parc Tracy (2): dès 19 h.

VENDREDI 13 VII
Parisien (3): 13 h 25, 15 h 30, 17 h 35, 21 h 45.

VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (LA)
Cinéplex (9): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MOI
Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 25, 19 h 15.

WHO FRAMED ROGER RABBIT
Fairview (2): 12 h 05, 14 h 30, 17 h, 19 h 20, 21 h 45.

Loew's (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

WILLOW
Imperial: 13 h 30, 16 h 25, 19 h, 21 h 35.
Laval (5): 13 h 30, 16 h 25, 19 h, 21 h 30.
Parisien (4): 13 h 30, 14 h 45, 19 h, 21 h 30.



Bruce Willis et Bonnie Bedelia dans Die Hard.

Université: 18 h 30, 21 h 15.
Versailles (6): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35.

WINGS OF DESIRE
Cinéplex (4): 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 35.

SALLES DE RÉPERTOIRE

AFRICAN QUEEN (THE)
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

AUTOUR DE MINUIT
Oumetoscope: 21 h.

DIMANCHE À LA CAMPAGNE (UN)
Oumetoscope: 19 h.

FEMME À SA FENÊTRE (UNE)
Oumetoscope: 21 h 15.

JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE (LE)
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.

VIEUX FUSIL (LE)
Oumetoscope: 19 h 15.

MUSIQUE

FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE
ÉGLISE ST-THOMAS — Auj., 20 h, Quatuor Wilanow. Œuvres de Beethoven.

FESTIVAL SUPERPHONIQUE DE LACHINE
MAIRIE DE LACHINE — Auj., 11 h, José Alard, pianiste; 20 h, Benedetto Lupo, pianiste; 21 h, Enrico Felice, flûtiste.

CHALEY DU PARC LASALLE — Auj., 14 h, «Hornsmoke opéra» avec Cuivre à cinq de l'Atelier Jeunes musicales du Canada.

LA VIEILLE BRASSERIE — Auj., 23 h, «Les oiseaux de nuit», avec le Trio Jazz François Bourassa.

CENTRE D'ART D'ORFORD
SALLE GILLES-LEFEBVRE — Auj., 20 h, Gérard Kartarjian, violoniste, Osher Green, alto, Eleonore Schoenfeld, violoncelliste. Carmen Picard, pianiste. Œuvres de Mozart, Playel, Brahms.



Marcel Marceau

THÉÂTRE

THÉÂTRE ZOOPSIE (Vieux Port de Montréal) — «Dublin-Lachine», de Dennis O'Sullivan. Du merc. au dim., 19 h.

CHATEAU DU THÉÂTRE IL VA SANS DIRE (Vieux Port de Montréal) — «Import-Export», de Dominic Champagne. Du merc. au dim., 21 h.

ESPACE GO (5066, Clark) — «Signer», d'Anne Legault et Claude Gauvreau. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE CENTAUR (453 Saint-François-Xavier) — Festival Just for Laughs présente: «The complete work of William Shakespeare (abridged)», avec The Reduced Shakespeare Company et Stevie «The Regurgitator» Starr. 20 h 30. Jusqu'au 23 juillet.

THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (2405, Ile Charbon, Longueuil, (514) 651-5250) — «La bonne adresse», de Marc Camoletti. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30.

LA RELEVÉ A MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Beloeil, (514) 464-0089) — «Tequila», de Nick Hall. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30.

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Marcel Marceau, 20 h.

LES DEUX PIÉROTTES (104, Saint-Paul E.) — Mark Vinet et le groupe RDA, 20 h.

LE PIÉROT (114, Saint-Paul E.) — Robert S. Bourgeois et Jules Lavoie, 20 h.

DOWNSTAIR (1474 Crescent) — Silip Bey Trio et Janis Stephrens, saxophoniste.

THÉÂTRE LA VIEILLE (1371, Ontario E.) — «Bleu Grenouille». Avec Anne-Marie Gélinas, Martin Lavoie, Stéphane Lory, musiciens. Du merc. au dim., 20 h 30.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) — Barb Wire, 22 h.

CLUB SODA (5240, av. du Parc) — The Yuk Yuk Show avec Mark Breslin: 19 h, Dan Redden, Kevin Meaney, Craig Charles, Eno; 21 h 45, Jeff Rothman, Larry Morgenstern, Glen Foster, Phyllis Stickney.

FORUM — Ven., 20 h 30, Gipsy Kings.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: 17 h à 22 h. Trio Charlie Biddle, 22 h.

BIDDLE'S/LE COBELET (8405, Saint-Laurent) — Tess Mariasine, 21 h 30.

BIJOU (300, Lemoyne) — Groupe Michael Milap. Du merc. au sam., 22 h.

ZHIVAGO (419, Saint-Pierre) — Le Groupe Bekar. Du mar. au sam., 20 h à 23 h 30.

FOUFONES ÉLECTRIQUES (97 e., Ste-Catherine) — The Rhythypers.

BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) — Le Pot-Pour-Rire avec Clothide, Alin Migeot, G. Moore.

L'AIR DU TEMPS — Jimmy James, guitariste et chanteur. Avec John Rudel, percussions, John McColgan, batterie et Mark Kennedy, basse.

CHECKERS (4514, av. du Parc) — Freddie James et Fusion 3, dès 21 h.

LE MELOMANE (812, Rachel E.) — Le groupe Duel, 22 h.

RESTAURANT RICARDO (rte 117, Ste-Adèle) — Jazz avec Nick Ayoub, saxophoniste et Rob Adams, tromboniste.

LE RISING SUN (286, Sainte-Catherine O.) — Hommage à James Brown avec Willie Ray et Kenny Hamilton, 21 h.

CAFÉ THELEME (511 e., Ontario) — Jazz Live, 21 h 30.

BAR 2080 (2080, Clark) — John Menegon, contrebassiste de retour de New York, 22 h.

LA BRIQUE (1419, Drummond) — Le groupe Panther.

CHATEAU CHAMPLAIN (Caf Conc., 1, Place du Canada) — «Audace», de George Reich. Avec Caroline Farrell. Du lun. au ven., 21 h, 23 h; sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30.

CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.) — La Croisette: Jacques Ouellet. Du dim. au ven., de 18 h à 22 h. — (L'Impromptu): Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — (Le Point de Vue): Suzanne Berthiaume. Du lun. au sam.

LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «Folies Folles». Présentation de la Belle Époque. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.

LE NOUVEL HÔTEL (Restaurant Le Music Hall, 1740, boul. René-Lévesque O.) — «Les folles nuits de Montréal», de Jacques Offenbach. Du mar. au ven., 21 h; sam., 20 h, 23 h.

VIEUX CLOCHER (Magog) — Claire Jean et Denis House. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

AUX QUATRE PIANOS (150, Principale, Saint-Sauveur) — Les Monstres de l'Humour. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30.

"UN GRAND SUGGÈS!"
Une des plus drôles comédies de l'année.
C'est un bijou...

— Gene Siskel & Roger Ebert,
SISKEL & EBERT

"Un coup de circuit pour Kevin Costner et Susan Sarandon qui glorifient deux grands passe-temps américains."

— Bill Harris,
SHOWTIME AT THE MOVIES

"Costner à son meilleur... Sarandon demeure une des actrices les plus sensuelles du cinéma..."

— Bill Cosford,
MIAMI HERALD

"Bull Durham est romantique, terre-à-terre et... hilarant!"

— Tom Sabulis,
DALLAS TIMES HERALD

"Le film le plus romantique et le mieux écrit depuis 'Moonstruck' (Éclair de lune)."

— Jayne Blanchard,
THE JOURNAL NEWSPAPER

BULL DURHAM
EN VERSION FRANÇAISE
LA BELLE ET LE VÉTÉRAN

À MONTREAL: KEVIN COSTNER, SUSAN SARANDON, BILL DUBRIAN, TIM ROBBINS, TONY WISDOM, ROBERT WYLLIE, MUSIC BY MICHAEL COMTESSO, MISE EN SCÈNE PERSONNELLE DANNY BOON. PRODUCTION D'AMERICA'S FILMWORKS.

BERRI (ST-DENIS - STE-CATHERINE) 296-2105

LONGUEUIL (PL. DES LAURENTIDES) 688-8888

LE FAUBOURG (1618 STE-CATHERINE) 632-2101

SQUARE DÉCARIE (PL. BONAVENTURE) 861-2725

STE-ADÈLE (CINÉMA FINE) 681-1296

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

«...une interprétation brillante!»
...on sent l'influence de Bergman et de Fellini.

— Leighton Kerner — **VILLAGE VOICE**

«...impressionnant!»
— Robert Berubé — **FILMS À L'ÉCRAN**

«...intelligent, frais et innovateur... comique à l'extrême!»
— Vincent Canby — **NEW YORK TIMES**

Les Frères Mozart

Un film de SUZANNE OSTEN

Avec ETIENNE GLASER • PHILIP ZANDEN • HENRY BRONNITT • AGNETA EXMANER

Solange ETIENNE GLASER et SUZANNE OSTEN Photographie: HANS WELIN

Musique: MOZART et BJORN JON LINDH

3 SEM

BERRI (ST-DENIS - STE-CATHERINE) 296-2105

RENEGADE c'est amusant... RENEGADE c'est l'action... RENEGADE c'est l'aventure... RENEGADE c'est...

TERENCE HILL

RENEGADE

EN VERSION FRANÇAISE

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE PRÉSENTÉ EN PREMIER AU C.P. ODEON SEULEMENT.

BERRI (ST-DENIS - STE-CATHERINE) 296-2105

LONGUEUIL (PL. DES LAURENTIDES) 688-8888

ST-JÉRÔME (RUE HICHEL) 354-2110

PARADIS (RUE HICHEL) 354-2110

ODEON LAVAL (RUE HICHEL) 354-2110

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY (RUE HICHEL) 354-2110

CINÉ-PARC LAVAL (RUE HICHEL) 354-2110

BAGDAD CAFE

2 FILMS POUR LE PRIX D'1

LES VENDREDIS ET SAMEDIS

22, 23 JUILLET 9-30

BROADCAST NEWS

VERSION FRANÇAISE

DAUPHIN (DE LAUNAY - RIVERVILLE) 771-6200

COREY HAIM COREY FELDMAN

License to Drive

«...C'EST SIMPLEMENT HILARANT...»

— LIZ BRAUN, TORONTO SUN

4 SEM

LE FAUBOURG (1618 STE-CATHERINE) 632-2101

POINTE-CLAIRE (RUE HICHEL) 354-2110

CARREFOUR LAVAL (RUE HICHEL) 354-2110

ASTRE (RUE HICHEL) 354-2110

STEVEN SPIELBERG

Roger Rabbit

Une Histoire D'Amour D'Amour De Meurtre De Romance De Violence Et De «Rabbit» Qui S'Est Trouvée Mêle.

EN VERSION FRANÇAISE

JOLLETTE (RUE HICHEL) 354-2110

TROIS-RIVIÈRES (RUE HICHEL) 354-2110

ST-JÉRÔME (RUE HICHEL) 354-2110

ST-HYACINTHE (RUE HICHEL) 354-2110

SOREL (RUE HICHEL) 354-2110

ST-JEAN (RUE HICHEL) 354-2110

21ème FILM AUX CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (RUE HICHEL) 354-2110

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY (RUE HICHEL) 354-2110

CINÉ-PARC ODEON (RUE HICHEL) 354-2110

250,000 QUÉBÉCOIS ONT CHOISI LE FILM DE L'ANNÉE!

1986: «LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN» 1987: «UN ZOO LA NUIT»

1988: DÉJÀ 1,000,000\$ AU BOX OFFICE

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE

Un film de **JEAN-CLAUDE LORD**

«Des images à vous donner l'envie irrésistible d'enjamber l'écran...»
— LOUISE FRAPPIER **GUIDE MT-ROYAL**

«Les parents ne regretteront pas une seconde d'avoir accompagné leurs enfants.»
— RENÉ HOMIER-ROY **CKAC**

«UN PUR BIJOU»
— FRANCINE GRIMALDI **LA PRESSE**

«On sort de ce film plus beau qu'avant.»
— LISE BONENFANT **LE BAS ST-LAURENT**

«Nous étions plus d'un millier le soir de la première à succomber aux charmes de cette enfant de douze ans.»
— LUC PERREAULT **LA PRESSE**

Cinéma plus

Présenté en 2e FILM AU C.P. ODEON SEULEMENT.

TERENCE HILL

RENEGADE

EN VERSION FRANÇAISE

CINÉ-PARC ODEON (TRONÇON, SOUTE DE 111-303)

21ème FILM AU CINÉ-PARC

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (RUE HICHEL) 354-2110

CRÉMAZIE (384-420) 2322 AUT. DES LAURENTIDES 688-8888

CARREFOUR LAVAL (RUE HICHEL) 354-2110

ASTRE (RUE HICHEL) 354-2110

MONTREAL (RUE HICHEL) 354-2110

PARADIS (RUE HICHEL) 354-2110

ST-JEAN (RUE HICHEL) 354-2110

JOLLETTE (RUE HICHEL) 354-2110

ST-HYACINTHE (RUE HICHEL) 354-2110

TROIS-RIVIÈRES (RUE HICHEL) 354-2110

SHERBROOKE (RUE HICHEL) 354-2110

STE-ADÈLE (RUE HICHEL) 354-2110

ST-JÉRÔME (RUE HICHEL) 354-2110

Rod Stewart

■ C'est confirmé, le chanteur britannique Rod Stewart vient au Forum le 31 août prochain. Les billets, au coût de \$24, seront mis en vente à partir de 10 h, mardi prochain, le 26 juillet.

Canal Famille

Un peu comme une bibliothèque....

PIERRE ROBERGE
de la Presse Canadienne

■ Une chaîne pour l'enfance sans aucune publicité, moyennant une hausse de 40 cents du tarif mensuel entrera début septembre dans tous les foyers abonnés au service de base du câble.

Canal Famille est destinée à tout l'éventail des trois à 14 ans; sa grille horaire par groupes d'âges remplacera et améliorera nettement celle de TVQ-26, établie et distribuée depuis six ans par une filiale de Videotron.

La hausse de 40 cents ne s'applique qu'à Montréal et Québec; dans des zones comme Sherbrooke, Cap-de-la-Madeleine et Victoriaville, elle ne sera que de 25 cents. Par comparaison, Musique Plus représente une hausse de sept cents (dans tout le réseau) mais elle vendra huit minutes de réclame l'heure.

Canal Famille «est comme une bibliothèque. Elle ne veut pas remplacer l'école, ne prétend pas non plus être une chaîne éducative... Laissons plutôt cela à TVO ou Radio-Québec (du moins à ses débuts).»

Louise Dansereau, responsable de la programmation, fait ainsi la déclaration d'intentions de Canal Famille: «Dans une bonne bibliothèque, on trouve de tout. Suivant cette philosophie, nous offrons du divertissement ou, si l'on veut, de la culture au sens large.»

Canal Famille (mêmes propriétaires que Super Ecran et First Choice) investit \$4 millions dans sa programmation pour les premiers 12 mois. La chaîne diffuse sept jours par semaine, de 7 h à 19 h du lundi au jeudi, et jusqu'à 20 h les trois autres soirs.

Production exclusive

Sur 87 heures de diffusion hebdomadaire, 60 pour cent est de contenu canadien, 22 pour cent américain (Disney Productions) et 18 pour cent de contenu «autres» (d'Europe notamment).

À l'intérieur des 52,5 heures de part canadienne, 23,5 seront en nouveautés exclusives à Canal Famille, produites à Montréal; le facteur de répétition pour celles-ci sera 2,7 fois par semaine.

Hibou-Chou-Genou propose

aux 3-5 ans deux demi-heures par semaine, tournées par la maison Pixart. Dans chaque épisode, trois blocs traitant de bricolage, danse-mime et de recettes simples, donnés respectivement par Suzanne Hurtubise, Danielle Gailpeau et Reynald Bouchard.

Donnés et aussi interprétés car, comme l'indique l'épisode témoin de *Hibou-Chou-Genou* présenté jeudi par Mme Dansereau, ces trois animateurs montrent combien les métiers de pédagogie et comédien peuvent se rejoindre dans les productions pour enfants.

À propos de métiers, la fourchette des 8-12 ans se verra servir A.Z. (SDA Productions), deux demi-heures par semaine où Antoine Zénon (joué par Mario Saint-Amand), célèbre agent discret, fera explorer le monde des adultes et les métiers qu'ils pratiquent.

Marionnette de Chapleau

Pour lancer la journée, du lundi au vendredi à 7 h (reprise à 18 h 30), une émission pour l'ensemble des 3-14 ans: *Bibi et Geneviève*, dans laquelle une jeune graphiste est la grande amie de Bibi, un extraterrestre marionnette, créée par Serge Chapleau et manipulée par Michel Ledoux.

Cette série est écrite par Francine Tougas, qui fut pendant quatre ans l'un des auteurs de *À plein temps*, et produite par la compagnie de Paul Cadieux, ancien dirigeant d'Entreprises Radio-Canada.

Garderie des amis (Productions Prisma), destinée aux 3-5 ans, met en scène un perroquet marionnette, Pirouki, et est animée par Hugo Dubé.

Enfin Téléfiction (Spectel Vidéo, Vision 4, Communications Claude Veillet) produit deux demi-heures par semaine de *Labo-Labo*: une partie laboratoire pour découvrir des choses comme l'électricité, la chimie, l'informatique, une partie sketch jouée par Jean-Raymond Chales et Carole Séguin.

Outre la production québécoise, Canal Famille offrira en primeurs en français des émissions réputées faites au Canada anglais. Par exemple, le dessin animé *Les amis ratons* (The Raccoons) et le magazine scientifique *Télé-Hibou* (Owl-TV).

Assez quelconque, cette chanteuse polonaise

CLAUDE GINGRAS

■ La «Semaine polonaise» organisée dans le cadre du Festival de Lanaudière, et qui se déroule dans la petite église du paisible village de Saint-Thomas, en banlieue de Joliette, en était hier soir à son deuxième programme.

Entre un envoi premier concert Beethoven du Quatuor Wilanow, mardi, et un autre concert Beethoven-Wilanow qui s'annonce aussi bien, ce soir, nous entendons hier un soprano polonais dans un programme de mélodies et d'extraits d'opéras accompagnés au piano. La «Semaine» se termine demain soir par un programme de musique de chambre entièrement polonaise et presque entièrement nouvelle pour nous: Szymanowski, Lessel et Zarebski.

Lanaudière, avec deux mois de festival et des événements presque quotidiennement, n'échappe pas à la règle. On n'y frappe pas dans le mille tous les soirs. Hier, justement, était l'un de ces soirs creux.

Jolanta Wrozyńska — c'est le nom de la chanteuse — possède une voix forte que le vaisseau de la petite église avait peine à contenir. En fait, la surcharge était pas moments intenable. La voix elle-même n'est pas sans qualités, mais elle est assez lourde, comme le sont souvent les voix slaves, et elle n'est pas toujours juste. La chanteuse possède des notions très primaires d'interprétation et de style et sa prononciation italienne est tellement approximative qu'il était difficile de dire dans quelle langue elle chantait les airs d'opéras familiers de la deuxième moitié de son programme.

Des mélodies polonaises qui ouvraient le récital, il faut bien admettre que celles de Chopin sont assez banales et que le seul mérite de Mieczyslaw Karłowicz est d'avoir emprunté aux Allemands. Le célèbre *Chant de Roxane* (habituellement entendu dans un arrangement pour violon et piano) a bien commencé mais mal fini.

Bref, une chanteuse assez quelconque et une pianiste qui l'est également.

Mais le mince auditoire ovationna et obtint un rappel: l'air «Ernani, Ernani, involami!», de l'opéra *Ernani*, de Verdi.

JOLANTA WROZYNSKA, soprano. Au piano: Ella Susmanek. Hier soir, église de Saint-Thomas. Dans le cadre du Festival d'été de Lanaudière.
Programme:
Zyczenie, Piosenka litewska, Sliczny chlopiec, op. 74 nos 1, 16 et 8... Chopin
Pamiętam ciche jasne złote dni, Skad

pierwsze gwiazdy. Pod jaworem... Karłowicz
Chant de Roxane, ext. du 2e acte de l'opéra
Krol Roger («Le Roi Roger»), op. 46... Szymanowski
Air de Constanze: «Märtern aller Arten», au 2e acte de l'opéra *Die Entführung aus dem Serail* («L'Enlèvement au sérail»), K. 384... Mozart
Air d'Elvira: «Qui la voce», au 2e acte de l'opéra *Puritani*... Bellini
Air de Lucia: «Regnava nel silenzio», au 1er acte de l'opéra *Lucia di Lammermoor*... Donizetti
Récitatif et air de Violetta: «E strano! e strano!... Ah, fors'è lui», au 1er acte de l'opéra *La Traviata*... Verdi

SantheVideoMan

UN DOUBLE JEU FORMIDABLE



Jouez un double jeu sur vidéocassette avec ces super huit titres et plusieurs autres incluant...

The Odd Couple, Barefoot in the Park, Love Story, Oliver's Story, The Caddy, The Nutty Professor...

2 pour 58.95
ou 29.95 chacun
VHS ou BETA

EN VENTE JUSQU'AU 30 JUILLET - 399 Ste-Catherine O.

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Les sociétés américaines dominent toujours l'édition du livre au Canada et les compagnies canadiennes ne semblent guère, selon Statistique Canada, gagner de terrain.

«Si l'on considère ce secteur dans son ensemble, la situation semble demeurer à peu près constante», a déclaré hier, au cours d'une interview, M. Michel Freve, qui a dirigé une enquête sur l'édition pour le compte de l'agence fédérale.

Qu'il s'agisse des ventes réelles, des ventes moyennes par compagnie, de la part du marché, des bénéfices ou du nombre d'employés, les maisons d'éditions appartenant à des intérêts étrangers — presque toutes des sociétés américaines — surpassent les entreprises canadiennes dans ce secteur d'activité, a ajouté M. Freve.

Trente-six sociétés sous contrôle étranger actuellement actives

au Canada ont rapporté des ventes de \$423 millions, au regard de \$337 millions rapportés par les sociétés canadiennes, selon des données de 1986-1987.

Ce rapport est demeuré à peu près le même depuis deux ans, a noté M. Freve.

Quant aux ventes moyennes par compagnie, les sociétés canadiennes ont rapporté des ventes moyennes de \$1,5 million durant 1986-1987; les entreprises étrangères ont vendu \$11,8 millions en moyenne.

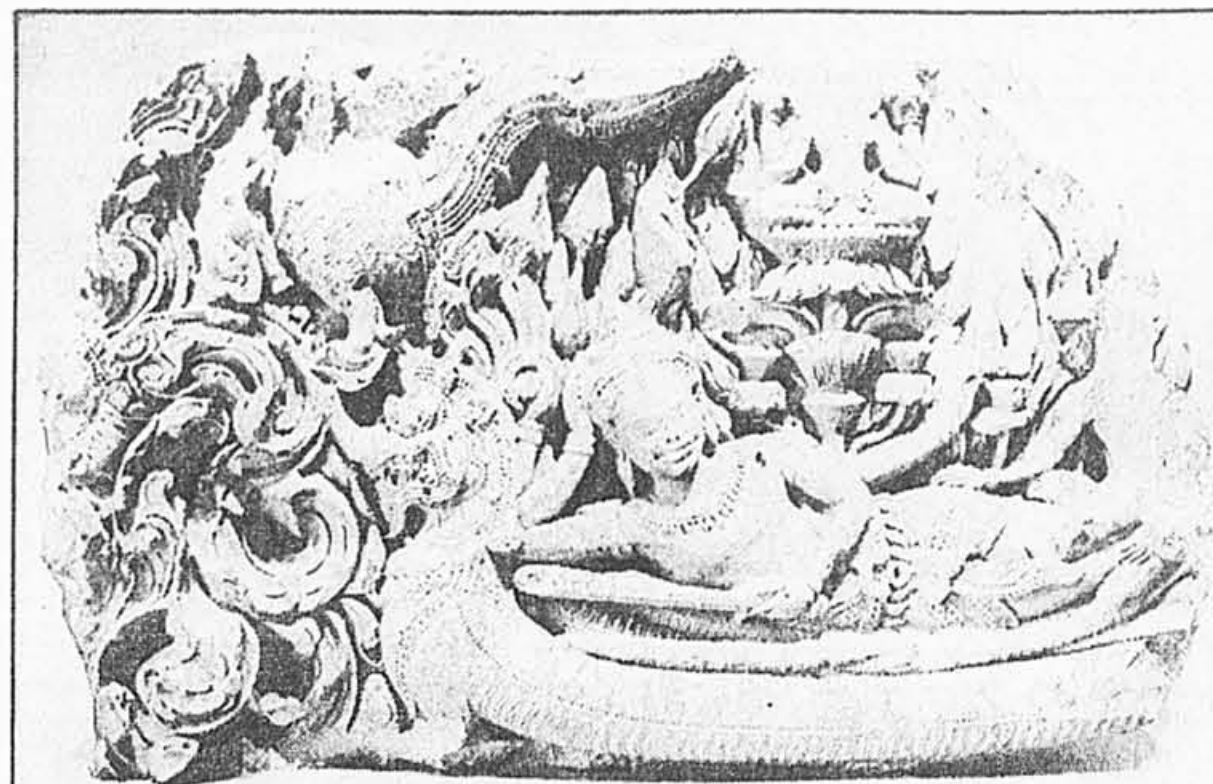
Au Canada, les éditeurs étrangers ont un plus gros chiffre d'affaires et font de meilleurs bénéfices, surtout parce qu'ils importent un plus fort volume de livres qu'ils vendent ici. «Ils importent presque trois fois plus que les éditeurs canadiens», a indiqué M. Freve.

Subventions

Considérant le bénéfice au regard du revenu, le rapport est de 10 pour cent pour les éditeurs américains et de huit pour cent pour les sociétés canadiennes.

Les éditeurs canadiens surpassent les éditeurs américains dans un domaine, soit celui des subventions gouvernementales. Trois pour cent des revenus des sociétés d'édition canadiennes découlent de subventions; les éditeurs américains ne sont pas admissibles aux subventions.

Les éditeurs étrangers créent enfin un plus grand nombre d'emplois: 31 compagnies étrangères emploient 2 604 travailleurs à temps plein et 126 maisons d'édition canadiennes, 2 402.



TELEPHOTO AP

Une naissance controversée...

Cette sculpture, intitulée «La naissance de Brahmâ en présence de Vishnou», fait l'objet d'une dispute entre le gouvernement de Thaïlande et l'Institut des arts de Chicago. Bangkok prétend que l'oeuvre a été sortie frauduleusement du pays par l'Institut, tandis que ce dernier affirme qu'elle lui a été donnée par une fondation thaïlandaise. Le prince Subhadradis Diskul devait rencontrer hier les administrateurs de l'Institut, afin de décider avec eux si la sculpture demeurerait aux États-Unis ou si elle serait renvoyée en Thaïlande.

Les Américains ont toujours la haute main sur l'édition canadienne

La Grenouille, millionnaire

■ Le film *La Grenouille et la Baleine*, de Jean-Claude Lord, est devenu la production québécoise à franchir le plus rapidement le cap de \$1 million en recettes.

Le distributeur Richard Goudreau a annoncé hier que le long métrage produit par Rock Demers avait atteint cette marque en cinq semaines; sorti le 17 juin, *La Grenouille et la Baleine* est à l'affiche sur une quarantaine d'écrans à travers le Québec.

La version anglaise, *Tadpole and the Whale*, doublée à Montréal, sort demain dans deux salles (centre-ville et Pointe-Claire).

La fille d'Elvis: \$50 millions

United Press International
MEMPHIS, Tennessee

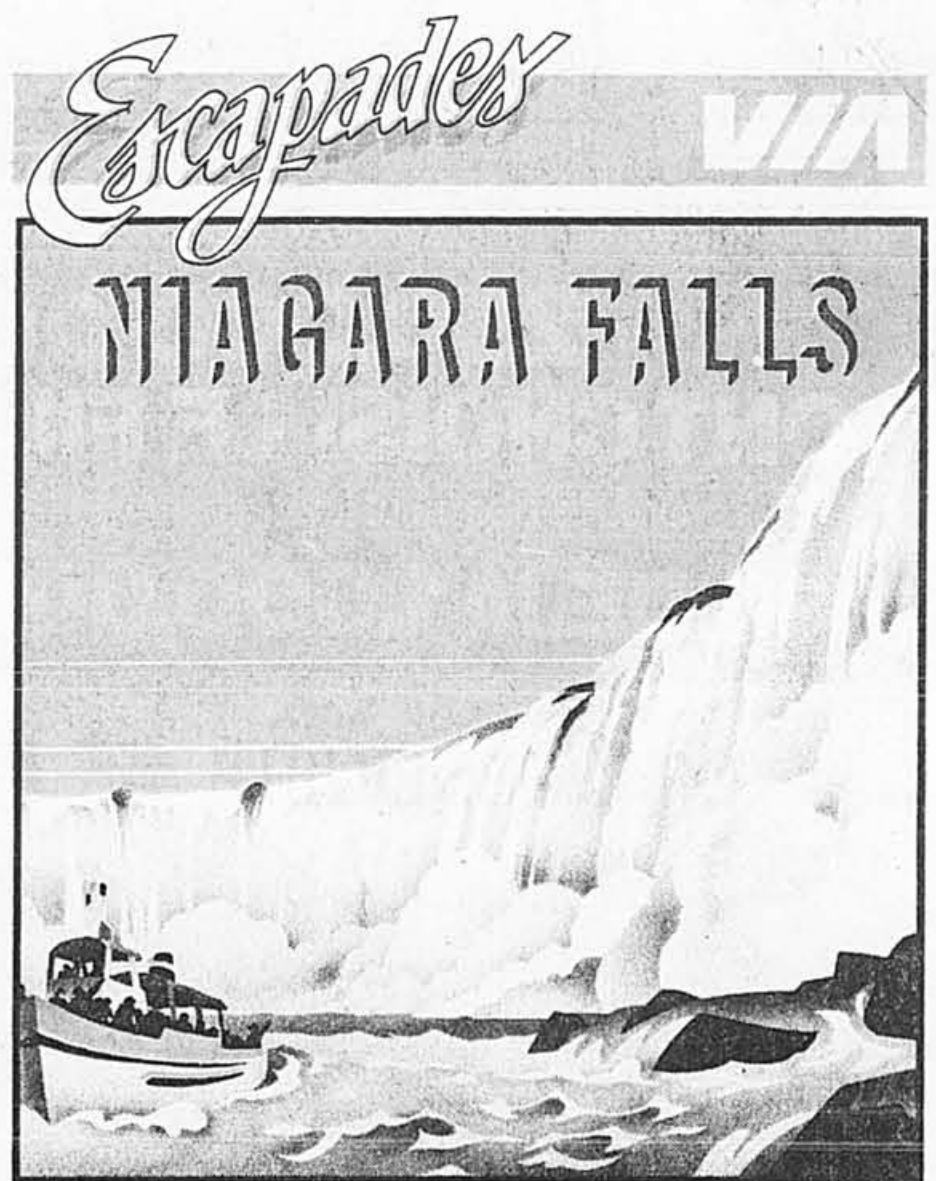
■ La succession d'Elvis Presley vaut actuellement quelque \$50 millions, en comparaison de \$5 millions lors de la mort du chanteur, il y a 11 ans, et les profits continueront de s'accumuler.

C'est ce qui émane d'une audience convoquée à la requête de la fille d'Elvis, Lisa Marie Presley, 20 ans, qui avait demandé que les administrateurs de la fortune dont elle doit hériter en 1993 — à l'âge de 25 ans — continuent de la gérer au-delà de cette date.

La fortune laissée par Elvis Presley a décuplé en raison, notamment, des droits d'auteur versés à la succession et des revenus provenant de l'attrait que Graceland, la somptueuse demeure que le chanteur habitait à Memphis, continue d'exercer sur les touristes.

En vertu de la décision rendue hier, la National Bank of Commerce continuera d'administrer la succession jusqu'en 1998. La jeune femme, précise-t-on, désire simplement donner aux administrateurs de sa fortune la possibilité de la développer au maximum.

Lors d'une récente entrevue, Lisa Marie Presley avait laissé entendre qu'elle projetait de sauvegarder indéfiniment l'accessibilité de Graceland au public.



DU PLAISIR POUR TOUS!

Et tout commence dès que vous montez à bord d'un train VIA. C'est le moment de se détendre et de profiter du voyage. Avec VIA[®] Rail, c'est toujours le grand confort et un service attentif. Une chambre d'hôtel vous a été réservée à destination. Tout a été prévu, même les excursions.

Les tourbillons et les rapides, l'arc-en-ciel permanent et l'horloge florale. Enfin! Plein de choses qui valent le déplacement. Et que dire des célèbres chutes. Tout simplement spectaculaires! Pour en savoir plus sur nos forfaits Escapades souples et abordables, consultez

votre agence de voyages ou appelez-nous au 871-1331. Et vivez, vous aussi, l'aventure des chutes du Niagara!

Montréal à Niagara Falls.
De 130\$ à 147\$*

*Prix par personne, comprenant le trajet aller et retour en voiture-coach pour les départs autres que le vendredi et une nuitée à l'Hotel Park Motor (deux par chambre). Les prix sont sujets à changement sans préavis et varient selon l'hôtel, les activités choisies et la date de départ. (D'autres hôtels sont offerts à des coûts additionnels.)



Allez-y en train. C'est sans pareil.[™]



Détenteur d'un permis du Québec et de l'Ontario.